# E HITLER A ADENAUER

Aujourd'hui ministre de l'Intérieur de Bonn

# le D'IFHR

nozi de la première heure signall à Dusseldorf dès 1933 DES DÉCRETS



ANTISÉMITES

A la fin de l'année 1982, les principaux barons de la Ruhr se réuni-Consciller jusidique du gi-gantesque Konzern de l'acier « Verein gte Stahlwerke », hom-me de loi et homme de paille rent au « Club de l'Indusde la Schwer-ndustrie de la trie s. A Dusseldorf. L'invi-Ruhr, élu grâcy à eux bourgue-neatre de Dosseidorf, le Dr i éhr n'avait pas tardé, en effet, à donner des gages au mouve-ment nazi en plein développe-ment, et à se signaler en parti-culiar nas en partité d'honneur et le principal orateur de la réunion n'était autre qu'Adolf Hitler, qui énumera tous les avantages qu'il consentirait aux grands culier par un zete antisemit \* Konzern » de la Ruhr si dont les ordonnances que nouune substantielle collecte reproductons ci-dessous, donnent de fonds électoraux parmi une idée fort claire .. les industriels lui permettait de « financer convena-Albert-Poul LENTIN. blement » et de gagner les (Saite en page 3)

prochaines élections. Les industriels, qui avaient dejá mesure tous les services que pouvait leur rendre le chef du parti nazi dans leur « lutte contre le péril rouge », firent les promesses les plus concrètes.

Aussi le führer était-il d'excettente humeur et à la fin de la reuniun, c'est avec le sourire qu'il accueillit le maire de Düs-seldort, que le responsable nazi pour la Rhénanie, le Dr Fiorian, lui présenta par ses simples mois : Dr Lehr, un sympathisant national-socialiste de la première heure.

## Yves FARGE est mort

Au moment de mettre noue presse, nous apprenous, avec une profonde douleur, le décès accidentel de M. Yves Fargo, président du Mouvement Français de la Paix, membre du Buresu du Conseil Mondial de la

Tous les amis de la pals, tous les antiracistes sont on doull. M. Yves Farge s'était associé à maintes reprises à l'action du M.R.A.P. dont il était membre du Comité d'Honneur.

Nous présentons à sa famille et au Mouvement de la Paix, nos condoléances attristées.

LES ROSENBERG

- qui ont présenté le 30 mars une ultime requête en révision -

la campagne s'amplifie dans tous les milieux

cents, nous no pourrions supporter de telles soul-

Diffelbart, ben 30e Mary 1930

Der Dhanbitrgermeifter

Der Oberhürgermeiller

Imrediate

restradium ruellang Beliefskift

mehr an jubliche Beichafte.

Det nommubigen Amfchaffingen für fichnifde Memtere Dienfe

en bild Betriebe find Die Barradaufer und fibliden Geimater

iffern, jubitchen Gefchalten ober Unternehmern find mit folgeriger

Mirbang ju fundigen, Much fing alle Auftrage betreffend Grozef.

führung en jubijdie Bechtsonmatte mit folgetiger Withung tildie

ble Giebikanimeret nieine Entimeldung ein juhofen.

an begu blidgigen Crma beftebener Bertrage mit Waren.

Reine ftabtifchen Auftrage

frances a, disait recomment

Ethol Rosenborg à ses deux enfants. Souffrance de la séparetion. Scuffra os de la presse feoricause, ile ont confiance thétique inscribude. Tortures dans l'action universelle des morales infligées par les paliciere qui s'efforcent d'arracher aux deux innocents un reniement tardif, par le chantage à la mort.

Ethel et Julius Roseberg tionnent bon, dans leurs celules, à qualques pas de la

innocence et de la justesse de nans l'action universelle des hammes de cœur, qui luttent pour les sauver.

Et, de fait, la campagne de justice prend, de semaine en semaine, une ampleur plus impressionnante, appuyant l'ultime requête en révision déposée le 30 mars devant la Cour Sul'avocat des Rosenberg.

En France, les moetings se multiplient, un flot ininterrompu de délégations harcèle les autorités américaines, les listes de pétition et de souscription e'empliesent chaque Jour de milliers de signatures. Los récentes prises de position d'éminentes personnalités catholiques confirment, s'il en était besoin, que l'appel à une meeure de graco et à la révision du procès retentit avec une force croiscante dans les milleux fem plus divers,

Nous donnons, en page 4, les informations les plus significatives de cette unanimité, de cette action toujours plus pulssante qui doit, en se renforgant ancore, faire triompher l'exigence de l'humanité tout entière : VIE SAUVE POUR LES ROSENBERG !

19 AVRIL 1943: II y a 10 ans III le ghetto héroïque s'insurgeait...

VRIL 1943. Avril 1953, Il y a déjà dix anz. Dix ans que le ghelto de Varsovie fut rasé par tra nucio, dix ous que les cinquante quite survi-

one Bebehang sies Fereiel mene in nach bezondern barauf er bah aus Johlungen am Deschnichtenen Gerbanderufen, ebeldige erhuntlielle und marzigliche flache fullich eingesellt lieb abes a illeren wund abbeiten, verbatenefind. In Freiersfauen ist durch On sait, dans ses grandes Ilgnes, l'histoire de ce massacre et de cette résistance. Avant la guerre, le ghetto



Nos photos : deux motifs du mo-nument élevé à Varsovie à la gloire des combattants du Ghetto.

Janine BOUISSOUNOUSE

es corpo tees par les nouveaux arrivants, la peur, la faim - la ration de pain était de cent grammes tous les deux jours

— le froid et la mort au bout.

La mort entre ces
murs. Il y avait là des
enjants, des femmes, des

Beaucoup succombèrent aux privations, à la maladic, à la torture. On enregistra certains mois cès par jour. Les cadavres qu'on ne pouvait enlever assez vite encombraient les rues et empuantissaient les mai-

L A mort au terme du Voyage, De temps à autre ce mot, volant de bouche en bouche repandait la terreur-Les SS faisaient un choix. Un train venait prendre son chargement de corps et s'en allait vers Birkenau, Treblin-ka ou Maldanek. Du 21 août au 17 septembre

1942, trols cents mille l'équivalent de l'ancien ghetto, farent ainsi emmenés e pour faire du savon > Ces rafles se poursuivirent jusqu'à Pâques 1943, date à taquelle ces emmurés décidèrent, puisqu'il leur fallait mourir, de mourir en combattant, de mourir debout.

lls ne reçurent aucun ordre du dehors, ils n'obéirent à au-cone consigne — contrairement à ce que certains ont tenté d'accréditer. Ils n'espérèrent même aucun secours, ils ne comptèrent sur aucun appul capable de les libérer. La population de Var-sovie, affamée, traquée, persé-cutée essayait bien de leur fai-re parvenir pur les égouts de

eut-elle pu leur prêter main forte, et eux, prisonniers dens rette ville occupie toire? Non, les insurges savalent que la bataille était perdue et s'ils étalent cependant résolus à

la livrer, c'est qu'ils voulaient garder leur d'hommes et ce bien était asses précieux pour faire de ces cli-quante nulle morts en sursis, cinquante mille heros.

Les nazis foncèrent avec leurs chars, leurs tanks, leurs lanceflammes. Les insurgés firent jace avec de vieux fusils, des

revolvers, des conleaux, des gre-nades. Avec leurs mains, avec leur poitrine. Le combat de ces hommes et de ces femmes sans armes contre les machines à tuer, dura du 18 avril au 16 Les nazis durent réduire. une à une, des milliers et des

(Suite en page 5).

JUIFS et naissent SUSPECTS aux U.S.A.

Un document

américain révèle :

Sous le titre : « Les mesures oe sécurité et la liberté de pensés », le Research Center for Human Relations (Centre de Recherches sur les relations humaines) vient de publier aux Etats-Unis un document élaboré par Mme Marie Jahoda, profes-seur adjoint de psychologie sociale et M. Stuart W. Cook, directour des travaux de psychologie à l'Université de New-York (1).

Le but de cet ouvrage est, se-lon les auleurs, « de batir une charpente pour l'étude des répercussions sociales et psychologiques des mesures de securité » dont l'application a fait naitre, aux Etale-Unis mêmes. l'expression de « chasse aux sorcieres >.

A det affet, res deux éminents paychologues ont proceds a une enquête minutieuse dans les milieux enseignants et parmit les hauts fonctionnaires de Washing-ton, qui sont particulièrement intéressés, soit comme victimes possibles, soil comme agents d'exécution pur lesdites a mesurce de sécurité ».

Celles-ci viscnt, en princips, A s'assurer du « loyalisme » des fonctionnaires à l'égard du gou-vernement des Étate-Unie. Et l'atmosphère éréée par la fameuse . Commision des activites antiaméricaines » fait que conjours selon les auteurs, a la question de securité cet devenue une partle integrante du « crimat de pensée » et influence, sous la forme de conventions tecltement acceptees, de nombreux sapects de la viu de tous les jours ».

Après avoir examine les limetations de la liberté de pensés qui en résultent, les auteurs soulignent que e l'une des conséquences des prescriptions de sécurité et de loyalisme a été le développement d'une atotosphere sociale dans laquelle conto ne individus sont fee victimes de sourcone beres constantes de teur personne ou du groupe

auquel ils appartionnent 3. Ayant demande a un grand nembre de fonctionnaires fédi-raux la liste des personnes qu'ifs considérent comme plus exposees aux soupqons cans fonde-ment, lis constatent a Sian

Albert LEVY.

(Suite en page 4)

(1) Co document a 414 tre et publié en français per le Centre de Documentation auprès de la Présidence du Conseil.

# **POUR LE SUCCES** de la 5<sup>e</sup> Journée Nationale

A prochaine session du comité d'action du M.R.A.P. qui aura lieu le 2 Avril à Paris, sera d'une impord tance exceptionnelle.

A son ordre du jour figure, en effet, l'organisation de la campagne pour la 5° Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, fixée au 14 Juin prochain, au Palais de la Mutualité, à Paris. La 5º journée nationale doit être, et sers, une manifes-

tation plus grandiose encore que les Journées précédentes Elle exigera donc de chaque militant, de la plus lointaine section à la direction du Mouve-

ment un effort accru pour unir les antiracistes dans les quartiers, les ateliers, les chantiers. les bureaux, à Paris et en province, à la ville et au village où seront élus les délégués par milliers.

L'organisation de la campagne préparatoire, par des centaines de meetings et d'assemblées PAR -

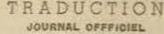
> Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

populaires locales, avec des milliers d'affiches, de tracts, de démarches personnelles, exigera la mise en œuvre de moyens matériels importants. Ce sera la tácho d'honneur de chaque militant ou ami du mouvement d'aider à crèer les conditions matérielles pour assurer le suc-cès de 8 Journée Nationale. Un effort particulier sera fait, dans les semaines qui viennent, par nos valilants diffuseurs pour augmenter la vente de « Droit et Liberté » et entraîner d'autres amis à participer à sa dif-

Telles sont les grandes lignes du plan de travali qui sera étudie et défini par le Comité d'ac-

OTRE Mouvement sait qu'il peut compter sur le de-vouement inlaseable des militants antiracistes. Leur énergle s'abreuve aux sources des généreuses traditions de lutte du peuple de France, dont le noble occur a toujours battu pour les causes justes. Le peuple de France réprouve

(Sulte en page 3)



DE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE DE DUSSELDORF Nº 14, Dusceldorf, lo 31 mars 1933, 23° année.

PLUS DE COMMANDES MUNICIPALES À DES PIRMES JUIVES Z.U. 2499/32

Dusseldorf, le 30 mars 1933. Pour les acquiaitions nécessaires aux bureaux, entreprises ct services municipaux, les fir-mes et magasins juifs na sont plus à prendre en considération. Les contrats existents even les magazins, firmes ou entreprissa appartenant à des Julis cont à résiller à dater de la publica-tion du présent décret. D'autre part, sont à récuser immédiatement tous les avocats julfe sollicités pour la conduite de pro-

Dr LEHR.

Afin de lever tous les doutes, J'attire particulièrement l'attention sur Is fait true sont intendita tous paiements à des organisations ou associations de tendance communiste ou marxiste ainsi que Juive ou agissant en ce sens. En cas de doute, un arbitrage de la justice de paix est Le maire,



le récit de ceux, très rares qui en sont sortis. C'était l'attente in-terminable sous la menace constante des géollers, sans au-tre nouvelle du monde que cel-



LE CINÉMA témoin et messager par Jean THEVENOT

E documentaire consacré à la vie et aux mœurs des collectivités humaines est certainement le genre cinématographique le plus important.

Conformément à la fonction qui lui imposé son nom même, il documente les contempo-rains les uns ser les autres. Et, simultané-



En hour : a Images d'Ethiopia ». En bas : « Oyapec » : type d'indien Oyama

ANS toute société organisée les droits et les devoirs du citoyen sont définis par la loi. C'est elle qui constitue le contrat passé entre la collectivité et l'individu Le gouvernement qui la transgresse commet un coup de force ; le particulier qui refuse de s'y soumettre est un délinquant et il appartient à la justice, pouvoir souverain ne relevant en principe que de la conscience de ses juges de prendre les mesures nécessaires pour la faire respecter,

Du point de vue strictement juridique, l'aitaire Finaly ne pose donc aucun problème. On ne saurait parler ni de transaction entre les parties ni surtout d'apaisement sur intervention gouvernementale dans un litige qui, pour employer une expression consacrée, est d'ordre public. Un arrêt de la Cour de Grenoble du 29 janvier 1953 constate qu'il y a eu rapt d'en-fant, crime prèvu per l'article 354 du Code pénnt ; les auteurs en sont connus et le fair qu'un

M° C .- F. LEVY Membre da Bureau National du M.R.A.P.

des principaux coupables est salué comme un ami par Aspects de la France à qui il adresse un compte rendu de son meinit ne paraît pas, à première vue, sul-fisant pour lui assurer l'impuLes origines de l'affaire

'APFAIRE se présente dans des conditions par-faitement claires. Le 14 février 1944, le docteur Finaly et sa femme, réfugiés autrichicis venus en France au mo-ment de l'Anschluss, étaient ar-rêtés dans la banlièue de Gre-noble, dirigés sur Drancy et déportes. Leurs enfants, Robert et Géraid, alors âgés de deux aus et demi et d'un an et demi, sont confiés, par des amis, à l'institution de Notre-Dame de Sion de Grenoble, qui avait déjà recueille plusieurs enfants israélites, mais qui, en raison du jeune age des petits Finaly, les confia à Mile Brun, directrice de la crèche municipale de Gre-

Dans l'été de 1945, la socu ainée du Dr Finaly, Mose Fi schel, qui habite en Nouvelle (Suite en page 3)

SCANDALE à la Cité Universitaire

L était de coutume, depuis bien des années délà que les étudiants de la Cité Universitaire, élaborent en commun leurs statuts et veillent ensemble à leur juste application. Ils prenaient ainsi part à la vie administrative de ce coin de Paris qui est, à loi seul, une ville verte et accuelliante, pour

ceux qui viennent iol, se créer l'illusion d'un foyer, le leur étant éloigné, bien souvent, de milliers de kilomètres.

Depuis octobre, cependant, la direction des pavillons d'Indochine et de la France d'Outre-Mor, a décidé qu'il n'en scrait

(Suite en page 3) .-

ment, il fixe pour les génés rations à venir les ultimes témoignages de civilisations en voie de disparition ou, plus sim-lement, telles manifestations qui ne se renouvelleront plus de celles qui continuent mais ne cessent d'évoluer.

A longue échéance, le docu-mentaire qu'au sens large du terme on peut appeler ethno-graphique, écrit l'histoire de l'humanité, avec cette précision qui appartient en propre à l'image sonore,

(Suite en page 2)

## Nous devenons le pays du souzize

A M. le futur Ministre de l'Amabilite

ERS la mi-juillet 1940, après l'armistice, un homme d'âge, officier de la Légion d'Honneur, qui se tenait debout dans le couloir d'un wagon surpeuplé, vit, en gare de la Roche-sur-Yon, un feldwebel bondir dans la voiture et se frayer un chemin jusqu'à lui ; avisant un jouvenceau accagnardé dans le coin du plus proche compartiment, le sous-officier le fit lever et, d'un geste gracieux, pria l'homme âgé de s'asseoir à sa place. Puis, il s'éloigna, fier d'avoir observé sa consigne.

Car elle était alors, dans son armee, de nous persuader qu'elle nous avait envahis par amour de l'humanité, pour distribuer des tartines à nos mioches et pour nous former aux bonnes manières.

Les Allemands abandonnérent assez vite, il est vrai, leur rôle de nourrices sèches; mais ils persévérèrent dans la courtoisie, en en généralisant toutefols les manifestations : ils ne se bornèrent plus à installer confortablement dans les chemins de fer les vieux messleurs : ils en queillirent, à l'heure du laitier, de jeunes ou de mûrs, ainsi que des femmes et des enfants, pour leur offrir à tous des promenades en care, dont la plupart de leurs invités ne revinrent ja-L'hospitalité d'outre-Rhin est tenace : le savoirvivre s'y complète du savoir

E poussant pas la nôtre ausai loin, nous avons encore beaucoup à apprendre : réjouissons-nous done qu'on annonce chez nous pour le début de mai une croisade de l'amabilité. Certaines décisions gouvernementales et divers arrêts de justice en laissent déjà pressentir les heureux résultats : en bénéficient surtout, bien entendu, ceux qui au temps où its occupaient notre territoire, se proposalent de nous mettre à leur école : on leur prodigue les atten-

En attendant de leur rest tuer, après les dossiers dos camps de concentration, les fichiers qui permettront à la Scatapo de renaître, on rend à M. Krupp, le célèbre entrepreneur de décès, les milliards dont Il a besoln pour donner un nouvel essor à son industrie : pouvait-on le priver de ressources au moment où les inniern. Sebaerenberger et Hooppner, specialistes des V 2, dont la virtuosité s'affirma naguere avec ECLATS, -- c'est le mot propre, - sont dere-

(Suite de la page 1)

Racisme commercial

Dans l'immédiat, par le seul

lait des voyages que la pelli-cule peut accomplir à travers le monde, il révèle l'homme à

Or, la connaissance récipro-

que est le commencement de la

compréhension, puis de l'estime

et de l'amitié mutuelles. A con-

dition, bien entendu, que les images des uns offertes aux au-

Ce n'est malheureusement pas

loujours le cas Les productions

a caractère ethnographique sont

trop fréquemment faussées par

des impératifs commerciaux dont

l'analyse révèle que, s'ils pro-cèdent avant tout à la recherche

du tape-a-l'œil qui fait faire de

l'argent, ils sont, en outre, plus

secretement et plus profondé-

mnt inspirés par des préjugés

acistes, le plus souvent incons-

cients et latents, mais non moins

aux films qui nous dépaysent,

qui nors apportent le monde sur

un plat de foile et nous permet-

tent d'accomplir dans un fau-

euil les voyages immobiles les

plus exaltants, est née l'idée que

l'exotisme est, par définition, relatif et réversible. Les spec-

tateurs d'Extrême-Orient ne sont

certainement pas moins dé-

paysés devant « un Fernandel »

que nous devant un reportage

our les rites du lamaisme!

TARIF

DES ABONNEMENTS

DROIT ET LIBERTE

10, rue de Châteaudun, Paris 9c

Tel. : TRU 00-87

FRANCE & UNION FRANÇAIS!

Un an : 300 francs.

PAYS ETRANGERS

Un au : 430 francs

TARIV SPECIAL

POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post.: 6070-98 Paris

Pour les changements d'adresse envoyer 20 france et la dernière

-bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK,

S.I.P.N., 14, rge de Paradis,

--- PARIS (X9 -

Du succès fait dans nos pays

determinants.

tes soient sincères.

l'homme

chef affectés à la construction de leurs joujoux, où le docteur Peters, ex-fabricant du gaz Zyclon qui fit merveille dans les chambres de mort, entre aux usines Bayer, pour préparer sans doute avec ardeur un produit, qui, en supprimant les passants, remédiera radicalement aux embouteillages de la circulation ?

D'ailleurs, Bonn nous enseigne la mansuétude : on y a, depuis trois ans, relaché 2.175 des vaillants soldats, qu'on accusait de péccadilles de guer-

Nous n'en avons encore nous, libéré que 628. C'est un retard à rattraper. Certes nous nous efforgons de complaire à Adenauer et, pour être agréables à Marc Carthy, effréne chasseur de sorcières, nous nous empressons de mettre sous clè les géneurs syndica-

A croisade de l'amabilité s'amorce évidemment fort blen.

Mais il faut qu'une organisation ful survive, si l'on veut que dans notre France, devenue définitivement le Pays du Sourire, les adultes rescapés d'Oradour puissent bientôt pivoter, pour la sauvegarde de la civilisation, dans l'armée européenne sous les ordres du brave général Lammerding, assassin de leurs familles et de leurs amis.

Il existe des ministères pour les différents départements de l'activité nationale : un ministère de l'Amabilità s'impose.

Il ne lui manque qu'un titulaire, et c'est pourquol je ne puls encore donner votre nom. Monsieur le futur Ministre.Mais je souhalte que vous receviez vite votre portefeuille; les amnistiés ne sont pas tous ré-Il soco aise de mendre un emplot à l'un d'entre eux, choisi parmi ceux que recommanderont les plus brillants états de

Le cinéma au service

de la fraternité humaine

Pour avoir oublié cette banale

évidence et pour n'avoir pas douté une seconde que notre ci-

vilisation fût la seule unité de

mesure concevable, bon nombre

de cinéastes blancs ont pris l'ha-

bitude de considérer que seuls

les hommes de couleur, comme

tels réputés sauvages, pouvaient

être un objet de curiosité et d'étude (alors que l'ethnogra-

phie, cela va pourtant de soi.

s'applique à nous aussi et qu'un

film comme Goëmons mérite

le titre de document ethnogra-

phique beaucoup plus sûrement que d'innombrables bandes con-

ventionnelles sur les danses

d'Afrique Noire). Et quand ils vont, ces cinéastes-là, filmer les

hommes de couleur, au lieu

d'observer leurs mœurs en elles-

mêmes, ils n'ont de cesse de les

comparer aux nôtres, décrétées

Ces conceptions, qui ne sont

évidemment ni scientifiques ni

équitables, ont plus ou moins

prévaiu au cours des diverses étapes de l'histoire du cinéma.

supérierres a priori.

# BILLETS AIGRES-DOUX L'antiracisme DES THÉATRES JUIFS? EN VOICI... à l'école et dans la vie

Jacqueline Marchand

Secrétaire Générale de la Fédéra

Membre du Comité d'Action du M. R. A. P.

un pied d'égalité parfaite.

d'une race supérieure!

puis trois ou quatre genérations,

le blanc est maître et seigneur?

Combien de fois n'avons-nous

pas vu ces Français qui ne sont

ni des exploiteurs, ni des né-

griers qui, en France, auraient

gardé le respect de l'homme

quelle que soit la conleur de su

peau, mais qui, en Algérie ou en ladochine se sentent plus ou

moins consciemment solidaires

de ces exploiteurs dont le régime

férieure est une notion mons-

trueuse. D'ailleurs, qui donc y

croit encore, à part quelques naifs? La vérité, c'est que la

guerre de races est une très nor-

dide affaire d'intérêts. Les pro-

ducteurs de caoutchouc on de

coton ont intérêt à maintenir

dans leur dépendance une popu

lation peu instruite, peu exi

geante, et dont la vie ne compte

Montesquieu, que nous man-

puis, on se donne l'élégance d'applaudir Paul Robeson com-

l'empêcher de chanter le jour of

il manifeste un peu trop claire-ment sa solidarité avec les op-

me un phénomène, quitte

primés de tons les pays

geons du sucre en Europe Et

C'est à ce prix-là, disait déia

La notion même de race in-

leur facilite la vie?

ES élèves d'un lycée parisien m'ont affirmé récemment qu'un de leurs professeurs avait profité de l'absence d'une élève martiniquaise pour déclarer aux autres qu'on était enfin « entre soi » et se livrer à une violente diatribe contre les Noirs.

Je suis sûre que l'immense majorité de mes collègues accueillerait cette histoire avec autant d'incrédulité que d'horreur. Mais ie n'ai aucune raison de douter de son authenticité.

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A

Ainsi donc, il se trouve aujourd'hui même, en France, des gens pour reprendre à compte les plus lamentables theories racistes.

## Une théorie importée

Nous savons que l'antisémitisme n'a pas été suffisamment déshonoré par Hitler pour n'avoir pas laissé d'odieuses traces dans l'esprit de certains Français. Mais le racisme antinoir était à peu près inconnu de la France métropolitaine, Aurions-nous importé cela, en compagnie des jeeps, des films de gangsters et de la politique aflantique?

Les Américains véritablement attachés aux libertés démocratiques, sont les premiers à dénoncer la politique de discrimination raciale à laquelle se livrent les Etats-Unis.

La brochure « Ce qui reste à faire dans l'enseignement américain », publiée en 1946 par la National Education Association (N.E.A.) et l'American Council on Education, affirme que des centaines de milliers de petits noirs recoivent une instruction si insuffisant qu'ils ne parviennent même pas à savoir lire-L'Association Nationale pour

l'Avancement des Noirs combat de toutes ses forces le système de séparation à l'école fondé sur le principe e separate but équal ». Elle démontre que cette soi-disant égalité est un leurre. Mais les gouverneurs des Etats du Sud préfèrent « renoncer aux écoles publiques plutôt que d'en ouvrir les portes aux deux races en vue d'une fréquentation com-mune ». (New-York Times, 28 mai 1951).

Dans le Nor1, les écoles les plus délabrées, les plus surchargées, les moins bien équipées sont celles que fréquentent les noirs. Et il a failu, en 1948, une décision de la Haute Cour pour obliger l'université d'Oklahoma d'accepter parmi ses étudiants une jeune femme noire, miss

## La tentation du racisme

ell n'y a pas un caseitmant français digne de ce nom qui ne s'indigne de tels faits, et qui ne voie dans cette attitude un reste honteux de sauvagerie primitive Beaucoup d'entre nous ont vu

Ce n'est pas assez...

ves, installes à Saigon ou à Ca venir dans leurs classes de petits noirs ou de petits jaures qu'ils ont traités exactement comme les autres, et que leurs camarades aussi ont traite sur Et pourtant, combien de lois nos anciens élèves, des qu'ils s'embarquent vers quelque pays d'outre-mer, ne commencent-ils pas à se sentir les représentants Combien de fois le fonctionnaire ou l'ingénieur français ne se laisse-t-il pas prendre à in joie de commander, à la douceur d'être servi, à la formule de vie pratiquée dans un pays où de-

> casion d'expliquer à mes élèves comment sont mortes les six pe-tites juives déportées en Allemagne et dont les portraits, bientot méconnus, figurent dans la salle de musique de mon ly cée. Mais il faut apprendre auss à ceux qui saluent avec respect ces images qu'ils doivent désa vouer de même les criminels qui incendient au napalm les villages en Cochinchine et rafissent à l' mitrailleuse les maisons arabes

Car la haine du racisme, c'est aussi un des meilleurs gages de

Je suis sûre que l'immense majorité de mes collègues enseignants français est hostile à la separation scolaire, le suis sure que dans leurs classes ils se font aucune différence entre lears élèves selon la couleur de

Mais je voudrais leur dire qui ce n'est pas assez. Ce n'est pas assiz, puisque nos anciens élesublança, trouvent naturel de s faire servir par un boy ou un iatma qui ne sait pas lire. Ce n'est pas assez, puisque nous tolerons que des gens qui par lent en notes nom emprisonnen on massacrent les peoples et lutte pour leur indépendance. Ce n'est pas assez, puisone cette culture française qui nous est notre œuvre est mieux défendue tiona les écoles clandestines installées par le Viet-Minh au creur des forêts en guerre, que dans les établissements scolaires officiels d'où on chasse les elèves auxquels nous avons appris, avec les plus belles pages de notre histoire, l'amour de l'indépendance et de la liberté...

Je ne manque jamais une ocdu Cap Bon.

la paix parmi les hommes-

(ET AUSSI DES ECOLES, DES MAISONS D'EDITION, DES CERCLES CULTURELS, ETC ... DE LANGUE YIDDISCH)

Serge Groussard a lan-M. cé, fin février, dans nienne. Le Figaro littéraire », une campagne suchar-

gée de mensonges au sujet d'un prétendu antisémitisme dans les pays du monde socialiste.

Cette opération, qui se situe logiquement dans la ligne du plaidoyer quair les SS par le treur Skorzeny et la démonstration à l'usage des Parisiens par le général li flérien von Cholfitz qu'il a sauvé Paris chien que « géné » par les résistants), a pour objet tactique de tendre la perche des manyai-Bes misons à quelques in effectoels qui n'attendalent qu'une e bonne - occasion pour se déracher du Comité national des ecrivains

None ne voulons pas relever les grossières déformations qui constituent le fatras de M. Groussard, Mais pour donner un exemple de sa façon, indiquons qu'il écrit, notamment pour soulever l'indignation des consciences pures : « Le théatre juif de Kiev a disparu. Nul ne dit plus mot de celui de Mos-

Et cenni de Paris, M. Gronssard, qu'en dites-vous? Où y a-t-il un théatre juit à Paris, alors que la population juive y est plus nombreuse qu'à Mos-cou Léningrad on Kiev ? Pourquoi ne dites-vous pas qu'il n'y a pas de théatre juif à Paris, simplement parce que la populafron jurye, dan; son ensemble, be saurait constituer une clientêle régulière pour un théâtre aussi particulier et qu'elle pré-lère aller à la Comédie-Franaise on chez Jean Vilar, comme tour le monde? Exaclement comme les Juifs de Moscou et de

tres en langue russe ou ukrai-

Mais il y a mieux; on vous pose une question, M. Groussaid : Combien y a-t-il de théâ'tres juifs en langue yiddish lérusalem et à Tel-Aviv? Il n'y en a aucun. Avec cette différence par rapport à Moscou et à Patis : c'est que si dans ces deux

## por Roger MARIA

contales, pour des raisons éviaentes, les Juis n'épubusent unisment le besoin d'un théâtre viddish. Il n'en est pas de même dans les villes d'Israël, où d'importantes couches de la populaion reclament des scènes pour que se manifeste l'excellente fittérature juive yiddish.

Mais, allons plus loin: pourquo, ne pas parler des nombreux meatres juifs qui existent et prosperent bel et bien en Roumanie, Hongrie et Pologne, où les conditions s'y prêtent?

Pour ne prendre que l'exemple de ce dernier pays, où pourtant if he reste plus que 80.000 Jails sur les trois millions et demi qui y vivaient avant les massacres nazis, sait-on (et M. Circussard aura-t-il Thomaèteté de l'apprendre 5 ses lecteurs du Figuro ?) que onze écoles de formation generale on l'ensei-gnement se fait en yiddish exisrent et fonctionnent avec plein succès dans la Pologne nouvelle ? Il faut savoir aussi que, du-

rant l'année scolaire en cours, les petites classes des écoles nives de Pologne out reçu un nombre croissant d'élèves et que, leur usage, les Editions

etroitement lié à la vie, et qui

dépasse le cadre du temps et

du lieu fixé par le déroulement

On ne pout que féliciter le

jeune adaptateur et metteur en

scano ainsi que l'ansemble de

is troups, jeune elle aussi, dy-

namique et nomogène dont on

pout regretter que les entraves

metariettes mises au développe-

con de plus nour aller l'appleu-

Louis MOUSCRON.

mont in theatre on France causent tant de difficultés, Rai-

dir et l'encourager.

de l'action.

d'Etat (que l'on compare avec le temps des colonels et avec tout autre pays du monde « libre » d'ailleurs !) ont publié de nombreux manuels en langue yiddish. Vent-en des titres récents? La Bibliothèque Scotaire » à édité les œuvres des ecrivains yiddish Peretz, Scha-Iom Aleichem, Sferim, B. Heller, Olichi, etc..., M. Groussard pourroit meme apprendre aux ecteurs du Pigaro que les auorités françaises ont tout ré-Prance des couvres des deux presents de co-antenes classique pourtant, parce que leurs livres yenniunt de Pologne.

Paut-il encore indiquer que to goavernement polonais a foude un Lycee pedagogique juif ain de préparer les cadres pour les écoles enseignant en yiddish à Que les écoles juives de Ludz et de Szczecin unt été citées en exemple comme des écoles modèles et qu'un nombre exportant d'enseignants juifs ont été l'objet de brillantes decorations pour leur compétence el leur dévourment ?

Un grand Festival national d'art juif se déroula à Wroclaw ies 31 janvier et 1er février derniers. Les cercles juifs de théatre ont donné environ 300 représentations auxqueiles ont assisté 20,000 specialeurs, Le Théaire fournées et les meilleurs acteurs sa troupe ont été décorés ootammen) Ida Kaminska, Jakub Rothaum, Chowel Buzgan, josef Widecki.

Mem rayonnement de la culture joice dans l'édition Avant guerre, plora que la Pologne omptait trois millions et demi de juits, le firage des quelques livres édités en yiddish ne dé-passait guère 1,000 à 1,500-exemplaires et ils coutaient très cher. Situation inverse aujouro'hni : avec une population juie 45 fois moins élèvée qu'avant eptembre 1939 la maison d'édinon en langue y'ddish e ldisz Buch - a sorti 80 titres en quatre ans et il n'est pas rare au'en suvrage tire a plus de 000 exemplaires. En gros, dillusion 4 fois plus élevée pour une population 45 fois moins

ont un abominable travail de aisil cation et de dénigrement our diviser artificiellement des omines et iles fommes que les estériques de la guerre chaude en par un commer su receitables èril qui les menace dans la randa crollade atlantique et ni devrant associat etroite. ment à la manae des patriotes of antifascistes, car tous sont

M. Groussnot et Le Figaro

Kiev, qui vont dans les théà-

« LE COURANT SOUTERRAIN », la pièce qui vient de commencer sa carrière au théâtre Lancry, mérite l'approbation et l'appui de tous les hommes de progrès, de tous les antiracistes.

Le roman d'Albert Maltz, d'où elle est tirée, se prétait particulierement a une adaptation stenlage. Il offre une action



Uno scène du - Couront Souterroin -

prenante, des personnages bien dessinés sans être schématiques, des conflite violents qui n'ont rien d'abstralt. Encore fallait-il. pour en faire une couvre théatrafe valable, is bon gout et te telent dont a fair preuve Andre Charpirk, qui, de plus, tient le roie coheres de la piece.

Loreque le Hidsau s'ouvre cur iz raunium d'anc prannisation clandestine genre Ku Klux Klan Detroit, is specialsur to trotvo, d'embles au cour de la ba table gul vo se livrer. Batalle a mort entre les forges rêtregradice et les aspirations du pouole a une condition mailleure, batalité où le raoisme et l'antisamifisme les plus grassions servent Harmos le democratio. Cette scène n'a rion Coutre : il suffit, pour s'en convaincre, de lire la prose d'un Garaid K. Smith où les insultes aux = Judéo-mongois o et aux nègres ne le cédent en rien à In haine antiouvriere.

Le probleme du racisme est d'allieurs nost sous d'autres angles. Dans les rengs des progrossistes, se trouvent neturellement des Noirs, dont l'un, làcho at criminal, est un agent du patronet de combat. Ses camaadas blancs se refusent à le considérer comme un traître, pric soment parce qu'il est nels. Il doit être démasqué, avec quelle dignité, quel courage, par l'un de ses frères de couleur. Un cens sign d nuances était nécessaire pour animer les repliques de cette scène dramatique : l'adaptateur n'en a pas

umour ils ont surnommés : Les parents perdus ». Mme Lahy-Hollebeeque met

le doigt - non, toute la main!

our la plaie, et déjà elle suggère

remède : il faut que la so

ciété change de fond en comble

- elle, la corrompue - qu'elle bouleverse son mode de vie. Ou

hien qu'on la pouleverse !
Nous nous sauverons nous

mêmes », clament déjà les gos

ses dans le aernier épisodes

admirable, qui porté ce titre

mêmes ». Chant sorti des jeunes

polirines, chant de ceux qui fon

dent la République d'Espérance

tille, où nous entendons com

me un eri d'allègresse : « Nous

on veut tellement vire et être

almés... Assez de crimes, de

guerres, de Tarzans et de Pieds-

lickelés, d'ogres de loups-ga

rous, de bandits et de sorcié

ves ». Ce crédo fait partie du Cahler des Revendications des

Ce livre combat pour la Paix,

par la bouche des enfants, de

tous les enfants, chacun à so

manière. Et sous la plame de

l'auteur maniée comme un

glaire, on sent s'exprimer la

ra aphrase du prologue du Tiers-Livre de Rabelais : « Edu-

ateurs bon-teint, pédagagues

très doctes, la science matéria-

liste du monde demeure pour

vous terre inconnue. = Le livre de Mme Lahv-Holle-

becaue est un acte de courage.

Enfants d'Espéranceville,

- Nons nous sauverons nous

plein de promesse

## André SPIRE : "Groussard n'a apporté aucune preuve...

he poete Andre Spire est de venir à son secours, je lui un des signatatres de la mo- ai dit : « Moi, Groussard, vous on condamnant les compagnes b M. Serge Groussord, dirices contre le Comité National des Entivains (et non contre Cantisénalisme, Dans une feltre a un journal sioniste. Il voque en ces bermes l'affiltude o M. Serge Groussard :

Le jour où nous allions 'entandre s'expliquer devant noire Comité, l'aveis relu le long mémoire qu'il avait enbyé à chacen de dous. Je minoals : set homme est de anne fol, c'est un homme généreux, indigné, que des habies manœuvrent, mais je ne ioutais pas qu'il n'apporte des

frits et uss preuves. Nélas ! l'attitude de Ni. Oroussand a été déconcertanis. Des papiers étalés devant lui, qu'il agitait fébrilement, de son dossier mai établi et en désordre, il n'a pu ou su tirer que das allégations ou des affirmations. Rien de plus. A plusieurs reprises, j'al essayó que de signer.

al dit : « Moi, Groussard, vous savez blen que je suis sioniste, que votre cause est la mienne, que je suis avec vous. Je vous en supplie, apporteznous une preuve, un commencoment de preuve. Montreznous que dans telle ou telle ville de Tchécoslovaquie, il y a dos émeutes ou des manifestations antijuives, à la sulte du procès de Prague. » Il m'a répondu : « Il y a des

ratioles en tohèque, mais je as sale pas le tchèque, et il aurait fallu les faire traduire. » Yout cela mélangé d'une mimique de poings tendus, d'in-Jures graves, d'attaques perconnelles contre les divers mombres du Comité qui n'accontaient pas ses simples affirmations. Bref, après deux longues houres de vaines violences, la question « fut close » à l'unanimité, comme le dit le communiqué, que je no pouvois faire autrement

## EDITIONS DU PAVILLON 5. the Rollin - PARIS-5 - Tel. : DANton 84- 29

Eusébio CAMILAR DANS LE BROUILLARD

Robert fraduit du roumain par Claude SERNET Préface de Louis de VILLEFOSSE

Un volume ..... 550 francs

La vente aux Ilbrairies est assurée en exclusivité par les EDITEURS FRANÇAIS REUNIS 2), rue Racine - PARIS-6 - Tel. : ODEon 77-95

## A la Librairie des Editeurs Français Réunis 24, rue Racine - PARIS-6 C.C.P. Paris 752-39

à l'occasion de l'Anniversaire de la Commune

# LES ŒUVRES de Jules VALLES (5 tomes parus) LE SACHELIER ... /choque volume breehe ... 350 fr. L'INSURGE LE PROSCRIT

LA RUE A LONDRES @ LES POETES DE LA COMMUNE, présentation de J. VARLOT 220 tr. @ EUROPE, Nº Spécial sur la Commune de Paris ................ 240 fr. et du 70' anniversaire de la mort de Karl MARX

@ LES LUTTES DE CLASSE EN FRANCE et le 18 BRUMAIRE DE Louis BONAPARTE ........... 450 tr. 

4 tomes porus 1850 fr.

TRAVAIL, SALARIE ET CAPITAL 260 fr.

MISERE DE LA PHILOSOPHIE 180 fr. · Tous les textes moraistes \* Toute la littérature progressiste

Catalogue gráfuit a faule demando accompagaée de cette annonce.

# LA MÊME EN 23 ÉPISODES

## Imposer des œuvres authentiques

Aujourd'hui, et même depuis quelques années - en France, tout au moins - on assiste à un magnifique redressement. Les scientifiques, dont la for-

mation est une garantie d'ob-jectivité, se sont « mis au cinéma ». La caméra est devenue un de leurs principaux instruments de travail. Désormais, i n'est pratiquement plus de mission ethnographique qui ne con-signe dans la pellicule les résultats de ses enquêtes ou de ses explorations.

Et cette tendance n'est pas simple affaire d'initiatives individuelles. Dernièrement, sous ics auspices du Musée de l'Homme et en application des décisions des Congrès interna-tionaux des Sciences Anthropo-'ogiques et Ethnologiques, s'est constitué un Comité du Film Uthnographique qui a pour programme: 1. de collationner, de conserver et d'échanger les films a'intérê: ethnographique et anthropologique; 2- de promouvoir la realisation de vrais films thnographiques; 3. de donner une formation cinématographi

que aux ethnographes.

De l'autre côté, si je peux dire les cinéastes se font de plus er plus nombreux, surtout parmi les jeunes, qui cherchent rompre avec la routine de la facilité et des mensonges commerciaux et à imposer des œuvres authentiques.

C'est ainsi que dans sa der-mère réalisation, Les statues meurent aussi, qui renouvelle, bouleverse même la notion de « film sur l'art », Alain Resnais a illustré l'art nègre en le repacant, avec un rare couragte dans son contexte historique et social. Non seulement, ce film s'écarte du trop fameux poncii les Noirs, ces grands enfants ». mais, par surcroît, il ciève la protestation antiraciste la plus véhémente. Les signes se multiplient donc qui nous donnent à espérer que

le cinéma sera chaque jour davantage fidèle à sa belle mission de témoin et de messager de la grandeur humaine.

Jean THEVENOT.

E livre uc Mmc Marie Lahy-Hollebecque (1) est un livre d'humaniste. L'crit e pour les femmes - toutes les iemmes ». la douloureuse histoire de notre jeunesse y est exposée - fallai dire chand'une voix grave et prenante : le thème, et se vingterois variations.

Ancienne élève de l'école de Sociologie de Durkheim et grande spécialiste de la psycho-pédagogie, il n'y a rien de pé-dant, ren de rébarbatif, dans l'œuvre de Mme Lahy-Holle-becque. C'est, au contraire avec une grace infinie et un art subtil qu'elle a peint la vie des jeunes d'aujourd'hui. Ses récits sont des poemes nous piqués de roses rouges, où passent et repassent la grandeur et la misère i l'espou - de ceux qui n'ont pas encore quinze ans. A travers un simple fait divers, une histoire apparemment sans granportée, un compte rendu perdu dans une colonne d'un quotidica — l'auteur a su monirer la tragédie des enfants tragedie qui, souvent, se joue ous l'ieli complice des parents pervers, des éducateurs en mal « raisonnemen!s » et

douceur > sous toutes les fornes et cans tous les milieux. Le livre débute, comme dans une symphonie, par une belle ouverture : Dialogue des justes, ravissant dialogue d'enfants. Quel alerte entretien, quelle jraichem !

(1) Marie Lahy-Hollebecque : Lamême en vingt-trois épisodes (Les Edi-teurs Français Réunis).

Renault - dit l'un d'eux. Il vit avec les copains, des milliers, des types epatants, qui font des machines et veulent la justice. Ou bien cet amour pour la maman : « Je ne veux pas qu'elle soit vieille, maman. Elle est belle, tu sais, bien qu'elle mai-

Entretiens sur la nature, sur les riches, sur l'Assistance Pub'ique, sur Paris, sur la mer el ses baleaux - tout serait à citer, ici, et aldeurs dans ces

GOYA

vingl-frois épisodes certis en un style tantôt dru, tantôt cha-toyont, toujours épousant l'objet aver une tendre ténacité. Que d'amour et de nostalgie chez ces pauries gosses qui

s'éliotent dans les tandis des foubourgs, qui pensent désespé-rément à un beau ciet au-dessus d'une grande, aux scarabées, i ux grinouilles - rêves verts. Ils out pour parlage des aleliers, trop tot connus, des fermes ou on tes maimene ; et par delà - ces parents souvent in-

- VOIR, C'EST COMPRENDRE ET C'EST AGIR -PICASSO-ELUARD

ERNI-BONNARD PROMESSE LE VISAGE DE L'HOMME L'exemplaire numéroté : 1,500 fm L'exemplaire sur Pur Fil Johannet avec une lithographie originale de Ein: 5.000 fv. avec une lithographie originale ds Picesso ..... 5.000 fr.

ARAGON L'EXEMPLE ANTHOLOGIE DE COURBET Prin : 2.000 fr. Pris 1.750 12. Claude ROY Andre WURMSER

Prix : 7.500 fr. DEUX PEINTRES ET UN POETE RETOUR D'ALGERIE

Boris TASLITZKY Mireille MIRILME et Jacques DUBOIS Prix = 600 EA

EDITIONS CERCLE D'ART

DE LA PAIX L'exemplaire numéroté : 1.200 fr. L'exemplaire sur Pur Fil Johannet

Paul ELUARD DES ECRITS SUR L'ART

DAUMIER Prin : 1.200 H.

Fl.de saint public Claude PARIS.

E 11 mars 1953 fut, pour les collabos, un jour fas-te : c'est ce jour-là que la majorité de l'Assemblée Na-tionale a voté la loi d'amnistie, qui passe l'éponge sur leurs crimes et leur trahison.

23,000 vichystes qui avalent vu leurs condamnations réduites progressivement par les amnisties précédentes et diverses graces, sont maintenant réhabilités totalement, Si l'une de leur victime s'avise de rappeler leurs méfaits, c'est elle qui risque d'aller en prison pour... diffa-

11,000 fonctionnaires avaient été sanctionnés en raison de leur zèle au service de l'occupant vont reprendre leurs postes et toucher leurs traitements et pensions, avec rappel.

400 politiciens qui se sont mis délibérément au service de l'ennemi, recouvrent le droit de se présenter aux élections et d'accéder aux fonctions les plus im-

## Quelques exemples

Collaborateurs actifs, les uns et les autres se sont associés, en particulier, à la poin que antisémite de Vichy et de l'occupant. Il suffit, pour s'en con-vaincre, d'énumérer, presque au hasard, quelques-uns des bénéficialres de ces mesures :

XAVIER VALLAT. Premier commissaire aux Questions Jul-ves de Vichy, il est l'un des res-ponsables de la déportation de 120,000 July de France, dont quelques milliers seulement sont revenus. Il s'étnit fait remarquer, avant guerre par plusieurs discours violemment antisémites à la Chambre des Députés. Après avoir occupé plusieurs postes dans le gouvernement de Pétain, il remplaça Philippe Henriot à radio-Vichy-ment-radio-Vichy-est-allemand, quelques semaines à peine avant la

(Suite de la page 1)

et s'être acquis à peu de frais une reputation de « bon démo-

crate a pour avoir manifesté

quelques sentiments hostiles au

tugime... en 1944, peu de temps avant la défuite, est devenu mi-nistre de l'Intérieur du chance-

Il est, comme devant et com-

me toujours. l'homme de loi et

l'homme de paille de l'industrie

lourde de la Ruhr reconstituée

A ce ture, il a été immédiate-ment choisi en 1950 pour succè-

der au premier ministre de l'In-

térieur du gouvernement de Bonn, le Dr Heinemann, lors-

lier Adenauer.

TAITTINGER. Fondateur des « Jeunesses Patriotes », organisation fasciste qui participa activement à l'émeute du 6 février 1934, il devint président du Con-seil Municipal de Paris, par la

grâce de l'occupant nazi. YBARNEGARAY. Député du P.S.F. et ami personnel du co-Ionel de la Rocque, il fut ministre de Pétain. Il s'est manifesté récemment par de violents ap-pels antisémites à l'occasion de

GEORGES BONNET. Negoclateur du traité de Munich qui donna à Hitler la possibilité de poursuivre ses crimes, il était, de l'aveu du général Gamelin et de M. Daladier, au service de l'Aliemagne des avant la dé-

PIERRE BOUTANG- Dauphin de Charles Maurras, éditeur de divers journaux antisémites et racistes en Algérie sous l'occ pation, il dirige aujourd'hui la feuille infame « Aspects de la France >.

ETIENNE FLANDIN, l'homme du télégramme de félicitations à Hitler : JEAN MONTIGNY. qui s'emplole aujourd'hul à la réorganisation de l'internationale intisémite : MARQUET et PEY-ROUTON, qui furent tous deux ministres de l'Intérieur de Vichy, et comme tels appliquérent antisémites ; TIXIER-VIGNANCOURT, exministre de Pétain et avocat des collabos etc. etc.

Cette rentrée officielle est l'aboutissement d'une politique de mansuétude pratiquée par les gouvernements qui se suc-cédent depuis 1947. Les hom-mes qui les ont soutenus et qui, aujourd'hui, crient volontiers à l'antisémitisme... en U.R.S.S., se sont fait les complices actifs de cette politique. Le Président de la République a, lui-même, grôcié un grand nombre de colla-

Non soulement les vichystes se réorganisent, éditent des jour-

Le D' LEHR, ministre (hitlérien) de Bonn

tiennent des meetings, mais ils occupent depuis longtemps des postes importants de l'Etat, tels François PONCET, haut-com-missaire en Allemagne ou PE-RIER DE PERAL, chef de cabi net de l'actuel Garde des Sceaux ou même siègent aux bancs du gouvernement, tels MM. Pl-

## Les résistants, les démocrates poursuivis.

NAY et BOUTEMY

S'il s'est trouvé à l'Assemblé une majorité pour voter la lo d'amnistie, c'est grâce aux iniques apparentements qui ont permis à des dizaines de partisans de cette loi d'être clus, er juin 1951, contre la volonte de la nation. Ceux qui, du R.P.F. aux dirigeants socialistes ont soutenu les apparentements portent la responsabilité de 'amnistie, même lorsque, en paroles, ils feignent aujourd'hul de s'y opposer.

Il est significatif que le rap-porteur de la loi d'amnistic soit le même M. Duveau qui doit rapporter sur la levée de l'immunité parlementaire de plusleurs députés de l'opposition. Réhabilitation des collabos et retour à leurs méthodes vont de pair, comme le démontrent aussi les poursuites lancées contre les dirigeants syndicava, les démocrates, les résistants, parmi lesquels M. Tollet, pré-sident du Comité Parisien de la

Ces graves atteintes aux libertés constitutionnelles surve-nant peu après la libération des d'Oradour et l'attnistie aux pires antisémites, complices de l'entreprise hitlérienne d'extermination, inciteront les antiracistes sincères, aux côtés de tous les patriotes, de tous les democrates à agir vigoureusement pour la défense de la République, pour mettre en échec l'antisémitisme et le fascisme.

C EST par un non-lieu que leurs compliers. Des commer-vient de se terminer l'es-quête sur les bandes fas-tres de menaces, les avalen quête sur les bandes fascistes et antisémites qui se l'vrèrent, en 1951, à plusieurs attentuis contre des illicairies progressistes of dour unnques.

Ces attentate avaient été preccdes de lettres de menaces. Sir papter à en-tête de l'organish-tion « Occident », où l'on pouvalt lire, par exemple :

a Les communistes et les youpins saurent qu'ils ne sont pas les maltres de ce paye. Au prochain, quelques-uns des vôtres y passeront et y laleceront leur penu, Occident valnera Le feiclama passera. >

« Droit et Liberté » avait alors démasqué les organisations de crime, leurs responsables et

A déportation, les bourresux SS, opérant avec méthode,

constituérent dans les camps de

la mort un fichier individuel aur

Chaque aprien déporté se sou-

vient comment il fut, des la porte de camp, deshabille, de-

pouillé de tout ce qu'il possi-

dait; comment après avoir été

e sélectionné », il dut répondre

à un long questionnaire; com-

nient enfin. il fut marqué d'un

Les Sourreaux prirent soin d'identifier et de cataloguer

scruppieusement tous les concen-

monstrueuse tutelle. Ils tinrent

de leurs crimes un compte mi-

Ce sont les documents ainsi établis (21 millions de pieces) déjà utilisés au procès de Nu-

remberg qui se trouvent au-

jourd'hui entreposés à AROL-

trationnaires soumis

rutieux.

l'ensemble des détenus.

tres de menaces, les avalen communiquées à la justice. De procautions spéciales avaient été prises pour protéger les synu-

gogues paristennes. Et rien n'a été fait pour met tre hors d'état de nuire les criminels. Leur dessler est désormals fectne.

Encouragés, ils publient un nouveau journal, « Fidélité », destiné à la formation fusciste et untisémite des nervis, et qu porte, comme le papier à lettres d' e Occident », l'insigne de la · croix fléchée ».

Devant ce scandale, le devel des antirucistes est clair : s'unir et agir pour imposer le chatiment des coupables et de leurs protecteurs.

Les bourreaux recupèreront-ils

les archives des camps de la mort?

A la Libération, les déportes

pouvaient croire que ces mon-ceaux de plèces à conviction serviraient à châtier les coupa-

bles i et qu'ils seraient garan-

leur détriment, de ces fichiers

Or, rous voyons aujourd'hm se preciser cet affrenx projet : la haute commission interalliée

(franco-anglo-américaine) qui

assume la garde des archives

d'Arolsen se propose de les res-

tituer purement et simplemut

Ce serait remettre aux anciens nazis, aux SS avides de revan-

che les preuves de leurs crimes

(qu'ils s'empresseraient de fai-

re disparatire) et leur assurer in

Les lichiers indiquent, en effet.

pour casque déporté, tous les renseignements relatifs à son identités son dom'cite, ainsi

qu'un pedigree plus ou moins fantalsiste. Quelle aubaine, aux

possibilité de recommencer.

au gouvernement de Bonn.

monstructx-

SEN, en Allemagne (zone amè- Bonn et de Paris, Il ne suffit

Après la venue en France d'éminentes personnalités d'Allemagne Occidentale

## L'ACTION SE RENFORCE

des deux côtés du Rhin

## contre les accords de Bonn et de Paris

A Conférence internationale pour la solution pacifique du problème allemand, qui s'est tenue à Berlin en novembre dernier, a été le point de départ d'une série de manifestations fort importantes ayant pour but la restauration d'une Allemagne unifiée, démocratique et neu-

de Vienne, que les lada du mou-vement ont été longuement exposés devant plus de 2.000 délégués venus du monde entier.

Le Congrès a approuvé les efforts de notre Comité, et réclame a l'unanimité la réunion

donc pas de libéres les bour-reaux d'Auschwitz et d'Oradour,

il ne saffit pas d'emprisonner

ceux qui manifestent leur répro

bation: les revanchards nazi

se volent rendre nou seulemen

leurs armes, mais tontes les fa

cilités possibles pour sétabli

leur tyrannie et leur domina

le serment de rester fidèles à la

mémoire des victimes du nazis

me combattront done, an conde

à coude, avec d'autant plus a'acharnement, pour faire obsta-cle au militarisme nazi, au ra-

cisme, au fasc'sme et à la guer-

La victoire sera, en définitive,

André MIGDAL.

le fruit de notre vigitante ac-

C'est tout d'abord au Congrès immédiate des puissances algearaires de l'arberd de Potsdam en vue de l'établissement d'un tratte de paix pour resaouder les deux Allemagnes et supprimer les menaces de guerre qu'en-

gendre la acission. Le 22 février, les Allemands de l'Ouist se réunissent à Cologne pour entendre leurs dele-Berlin et à Vicane, Le Dr ELFES insiste sur la nécessité de rossurer les voisins français sur les intentions alleman-des ; une Allemagne ne participant — de par le truité de paix — à aucune affiance militaire, olla le seul moven de tranquilliser l'Europe victime du pan-

A Paria, none recevons des délégations altamandes venues nous entretenir du prouris cons-

Ce sont d'abont le Prafe-seur HERMAN, puis le Chanceller TEXTOR, pois le Chanceller WIRTH le maneur NIEMOL-LER et M. ELFES. Ce qui semblait irrealisable à la liberation des camps se des-sinc aujourd'hui de plus op plus nettement. Ceux qui firent alors

Ces ambassadeurs du peuple silemand nous demandent d'aider leur propagande. La France ne dolt pas recommencer l'ersoutenir les forces démocrationes allemandes dont la panssance grandit chaque lour. Ces pelerias preant at contact avec des hommes politiques français et leur apportent de nouveaux arguments contre la ratification tes accords de Bonn et de Pa-

Le Parlement de Bonn hésite

di M.R.A.P. Mais la visite-écisir de Foster DULLES brise les résistances. Adenauer init schopter le traité in Communuté européenne

le D' GINSBOURG

Membre du Bureau National

Est-ce à dire que la partie est abandonnée, perdue ? Non, les aclégués de l'Allemagne de l'Ouest rencontaent, im mars ceux de l'Allemagne de l'Est, La République Démocratique a gonne son accord au programme de Berlin. Elle est preie à se fondre dans une nouvelle Alle-magne démocratique pour as-

surer la paix européenne. La propagande s'intensifie-Des millions d'Allemands se levent coutre la mise en ceuvie des traités qui recréent une atdes géneranx razis.

En France, l'opinion s'alarme, s tel point que le gouvernement more a poser la question au pays sous la forme d'un réfé-rendum. En estat, le traité de communauté de défense consacrerait un abandon inquietant notre souverainere militaire pale, en séparant noranment nos responsabilités metropolitaines de nos responsabilités d'Ouire-Mer.

De larges couches du peuple rançais doivent être informess i de ce dangr et du moyen de evitor en criant au cour de l'Europe une cone nentre qui

pen à peu cristallisera autour d'elle les lacteurs de paix Anlons les pacifistes alle-manda contre le réarmement biephale et fratricide ! Ils puineont dans notre sympathle agis sante, le courage de travailler dans une atmosphere très tendue, nu contact de bagarreurs tont envirés encore des premiéres victofres intferiennes et qui évant à la marche vers l'Est des armies a curopectures a condui-tes par la Webrigacht.

La pax est circule bien fra-gile mais elle se fortifiera pra-le à l'affiance de tontes les lordémocrafiques, impréguée ongres de Vienne et de la Conetrince on Bertin.

fants Finaly, dans in pretention

d'un Xavier Vallat de venie à

Paris s'exhiber en public, notre

pounts voit in oriffe sanatanta

Et la cotera du peuple fran-

çais a'élève puissante, qui chau-

se un Bontômy du gouvernement

et tient en éabec la volanté soc-

lerate de rearmer foe bourragus

nazis. Mais la chalour de sa ter-

dresse sait elle-manie se faire

des Rosenberg sur qui pese l'et-

froyable mensos do cramatoire

electrique de la prison de Sing-

C fendes du pauple que ré-

à l'issue victoriouse de noire

lutte contre lo racisme et l'anti-

G'est pourquoi tous les miti-tants du M.R.A.P. sont snimes

d'une inalterable confiance dans

te succès de notre prochaine

zemitisme, pour la Paix.

Journey Nationale.

side notre cartitude quant

compact, veillant wur la

\*de ana onnemba de toujours.

#### mains de ceux qui n'ont pas renonce à poursuivre l'œuvre terreur de l'hitlérisme, que ces listes soigneusement classées de tous les survivants de l'enfer

Ce projet odleux déceule immediatement des accords de

## A la Cité Universitaire

plus ainsi, et que les statuts coraient imposés aux ésudants qui n'auraient qu'à s'incliner bien

bas et obelr. Tous avantages supprimer, toutes (ibertes mises de côte, pulnqu'an alla Janqu'a supprinter le droit de réunion, et même colui d'avoir un Ciné-Quo les étublints ent viguurousoment manifestic; La polico ap-

Tant que les originalies des pays coloniaux se trouverent en

#### police at hale par la direction Vers la vist preter main-forte a l'operation and consistant a a maintenir the first of a married and a 5º Journée Nationale l'aise. Elle decide de prendre des sanctions contre certains étudiants de la France d'Outre-(Suite de la page 1.) Mer at aussi d'expulser quatre d'entre eux, dont le populaire catégoriquement le ractume et Thiam Papa Gallo, champion de l'antisemitisme. Il repousse avec THE WAY TO France de saut on hauteur et meoris les propagandes de hal-Colul-ci nous a déclars, après Français et font le jou du fasneus avoir fait un historique des cismo et de la guzzere. Dans la évanements : esponseition do terris antiloita. è Toulouse, à Marseille, à Baint-Impard qu'lls commencent par Open, dans los taches agresnous. He pensent ainsi pouvoi sions des maurractions, dans les campagnes provocatrices d'un

mious faire passer lours sand tions, et intimidar l'ensemble der ctudients.

isco de semblables administra tions, fussent-elles parternalis tes, ils auront à réagir et reagt ront comme il se dolt. On a dei compris et reconnu qu'its posse-dent les capacités et qualités nicessaires pour gerer teur propres affaires, its delvent is gerer Neus avens, derrier nous, tous les honnétes gons ausel tous les étudiants dignede ce nom à la Clié et allieura a

## tention, jugée scandaleuse, de s'opposer au réarmement, s'est trouvé aussitôt, contraint de démissionner. Quant à l'homme qui l'a présenté à Hitler, le gauleiter Flo-Pour 1.000 frs

ALESAI PENDANT 15 JOHNS. REMINDURSEMENT TOTAL ER CAS DE NON-SATISFACTION SHD 106, Rue Lafayette

Aujourd'hui, le Dr Lehr, apres comme l'air, tout à fait blanchi, avoir confortablement passe en Allemagne la période hitiérienne. comme tout le monde, il travaille ful aussi à Düsseldorf, pour le compte des barons de la Ruhr, qui lui ont donné un bon « job » cans la sidérurgie, lui font jouer in rôic important au sein du parti chrétien démocrate, et comptent le présenter sur les listes de ce parti aux prochaines Son vieil ami, le Dr Lehr, a

d'ailleurs prévu pour ces élec-tions une loi électorale e sur mesure » qui doit permettre de priver l'opposition de l'essentiel de sa représentation. Dans ses fonctions de ministre de l'Intérieur du gouvernement de Bonn, te Dr Lehr donne d'ail te satisfaction à ses commanditaires de l'industrie lourde, Qu'on en juge par l'énumération nuccinte de quelques-unes de ses

Le ministre de la Wehrmacht et de la répression.

Au début de 1950, le Dr Lehr empêche la discussion devant le Parlement d'un projet de loi élaboré par le Zentrum (chrétiens neutralistes) sur la possibil'té de refuser le service militaire, car ce projet, selon lui s en compromettant le rétablissement du service militaire obligatoire, pourrait entraîner, surtout du point de vue de la polilique étrangère, des conséquences qui ne sont absolument paz

sonhaitables » (sic). Dés le mois de février 1951, il constitue le premier noyau de la nouvelle Wehrmscht en organisant une « police des frontières » et une « police des lander > (régions allemandes pourvue d'un armement lourd Il n'élève aucun démenti, lors que, le 5 mars 1951, le journal Berlin Neues Deutschland publie le réglement de service rigoureusement secret » d'un de ces unités de police, à Berlis Ouest. Le modèle utilisé a été celui de l'ancienne police de pro tection de l'Etat (Staats-Schutzpolizei) de la période hitlérienie, ainsi que la 2º partie du reglement militaire de la Wehr macht bitlérienne, dont plusieurs

les belles images

Sous un ospeci attroyent, eus daux jolis

UN ABONNEMENT COUPLE

les belles im

Un an, soit 24 Numéros.... 720 frs

EN PRIME 1 "A. B. C. de ROUDOUDOU"

"ROUDOUDOU" et "RIQUIQUI"

et 1 "JEUX DE RIQUIQUI"

dessinés par des artistes de

dispositions ont été reprises sans vriers d'Allemagne occidentale modifications-Le 24 avril 1951, le Dr Lehr interdit l'organisation d'un referendum contre la remilitarisation, car. explique-t-it & la trihune de Bundestag a cette ac-

furête constitutionnel de la Re-publique Fédérale » Ce qui si-quite en clair que la résurrec-tion de la Wehrmacht fait parde « l'ordre constitutionnel » en Allemagne de l'Ouest... Le 24 mai 1951, le ministre de l'Intérieur, qui dispose déjà de 190.000 hommes fortement armés, admet ouvertement que la « police fédérale » sert d'or-

ganisation de cadres pour l'armée de masse en préparation, qu'on y a déjà fait entrer les principaux spécialistes de l'ancienne Wehrmacht, et qu'elle a pour tache « d'assurer les arrières des garnisons étrangé-

A ce moment-là d'ailleurs, le projet d' « armée européenne » devient officiel, la e protection » américaine se renforce, et il n'y plus besoin, ni de camouflage cour la nouvelle Wehrmacht, ni de précautions dans la lutte contre les forces de gauche, ou même libérales L' « autorité » du Dr Lehr su transforme en dictature et les méthodes qu'il emploie apparaissent ouvertement fascistes : interdiction de la « jeunesse allemande libre » (26 juin 1951); réquisition de toutes les troupes de police pour empêcher 6.000 cufants d'ou-

de se rendre dans les centres de repos de la République de mocratique (8 juillet 1952); miltiplication des matraquages de la police con re toutes les manifestations pacifiates ; perquisimilitants de gauche, de mili-tants syndicalistes, et de militants de part's ou groupements opposés au réarmement (« Rassemblement allemand a dd Dr Wirth, parti centriste du Dr deinemann et de Mune Wessell; projet d'interdiction du parti communiste, transmis a la cour de Karlsrhue; entin - couronnement ce toules ces mesures interdiction du « Conseil de Association des victimes nazisme » (29 juillet 1952). La boucle est alors boucles

En persécutant officiellement les victimes do nazisme, le Dr Lehr revient, presque officiellement aussi, à ses premières amouts national-socialistes.

Et c'est sans aucune surprisque les coservateurs ont appri que son ministère en mem temps que celui de M. Jacol alser avgit fortement finance mouvement néo-nazi de la B.D.J. (Bund Deutscher Jugend). charge de « liquider », en ca de guerre, un grand nombre de personnalités de gauche inscrites sur une liste noire établic en accord avec les services spèciaux américains.

Albert-Paul LENTIN.



Une recente munifestation estudiantine à la Cité

# Les droits des Nord-Africains INSÉPARABLES DES

M° Georges SAROTTE

Membre du Bureau National du M.R.A.P.

faire luire d'elléchantes perspectives.

Mais lu détilliraion est qual ropide

Les marchands

de sommeil...

A l'exploitation effrence du patron

vient se superposer celle, non moins

disposent que de gains dériseires, ils

Los fegeurs, pour mieux explaiter

ces malheuroux, les entassent dans des

redults, que n'ent de chembres que le nom, et quend les occupants eppor-

tienment à des équipes de travail dis-

lit paur y dormir, on sorta que la cou-

chago aut faujours occupé. Et aucuno

des prestations usualles en motière de location en gerni n'est feurnie, ou si

fait insuffisante. Alesi la vermine qui

pullule dont cos liceux rivalico-t-elle

ever le murchand de sommeil pour su-

Brimades

cer le sang do co bétell humain.

anombieble, du logour. Parce qu'ils ne

sont obligée de loger dons des garnis

gar amore.

'OPPRESSION raciste est d'autant plus lourde, plus brutato et plus cynique que ses victimes sont plus mat-- houreuses et moins armées pour se défendre.

C'est le car des Algériens, dont · Droi et Liberté » a souvent parlé dans ses colonnes, et qui, non seule-ment sont persécutés dans lour propro pays, mais qui le sont égale en France même, réputée terre d'asile, où l'esprit raciste marque depuis quotque temps una virulence accrue.

Varior vos chonnaments per MANIDAT - LETTRE & v

"ROUDOUDOU «I RIQUIQUI"

5. 8d Managetra - 7ARIS-2" - C.C.P. 4620-25

D'una façon habituelle la travailleur algérien est traité avec mépris par les chafs d'entreprises et leurs hommes de conflence. La domination française sur les Indigênes d'Outro-mor a Inissé se développer chez cux un analphobétismo a peu près complet, qui fait que la plupart des Algériens recrutés pour travailler en France sont illettrés. In n ayent, par suite, outune formation prefessionnelle, ils no pourent être engogés que commo manœuvres. Et quels manœuvres ? On les vone de préférence oux travoux les plus dégradants ou les plus dangeroux. Si encora la sa-Intro était en rapport avec les risques courus, il y auralt là une compensation pouvont tilmoigner d'un sons de l'été-mentaire justice. Mais il n'en est rien, el per une serte de difi à la logique et ou sentiment de l'humain, plus lour travail est péniole et ignoble, mains il

C'est que le potron treuve la un champ prepice à son exploitation de te susur humaino. Du reste, pourquei génerale-if? Il a intérêt à co que leute cotto catágorio de saleriés se une situation de « parle », cor cele lui donno un semblant de lustification a sen exploitation brutale.

Le travailleur algérien, déjé intériorisé dans son propre pays par la spollation dont il a été victime de la part des colons, qui ent acceparà les meilleures terres, en est chassé par la misère et la faint; il quitte un vitlogo et se familie pour trouver du treveil en France où il attive tout tempil d'espoir en un sort meilleur.

en tous genres

Mels l'Administration et la police develont, so dira-t-co, mattre fin a do tels abus. Evidonment, c'est la lour davoir, mais olles n'y dérobent délibé-Lein as la, c'est des entontés offi-

cialles quo part lo mouvois exemple. brimades pleavent, les vexotions sont monnaie courante. Les matraqueurs Les rabatteurs de cette main-d'œuven n'ant paint cerupule, en affet, da wall-ouvriers so dichainent avec uns

nigotion. On l'approbance rous le prétrave la plus fuffle, la plus modin et, conduit su peris, il est souvent molesté. Houseux encere quond, exrommó, il n'est pas leté an - les roles étant encere inpour rébellion ou viclonces à agents! Dans le box des prévenus, les pattoments qu'il porto en-cora à l'audience des flagrants délits no l'exempto point d'une condamno

L'exemple de la discrimination recicle, dans co qu'elle o de p'us inhumain, ass encore donné dens les aphèfravail, netamment, et de dreits seeloux. On s'arrange pratiquement, en no réfugiont dans le maquis teuffu de la réglementation administrative, décrote, orrêtés, circulaires, instructions, o ce qu'un châmeur algéries se soit

Les praitables familiaire sont lafecols, mais de pluz, elles na sent per los protestations da député communistre FAYET à la sonnec du 6 juin dernier de l'Assemblée Nationale, pretestations cuxquelles la majorité s'est refusée a denner une concilon conforme à la

Dans les cares... Co métris affiché en haut lleu est du resta favorisă par la brossage que fait de l'opinion à l'égard des Algériens la presse rientiannaire, qui no rato print una occasion de los dó-

paindre tous les plus facheures cou-

curry, were estribuent toutes series de

motalty of les dénonçant comme constituant un danger social. Si un crimo est commis, commo cela est errivé à Hoyange, en captom-bre dernier, où une fillatie de neut une avait did stranglés dans en clasme à le fexeur de l'obseums de calls pur un codiçue exicurd'aut con Camas, la promise est des journais at se cui meva toin, cor il est a

nit par être empoisonné par se venin at l'Algérian tond à dovenir l'indearable, cont an ta metio, de qui cha cym so determs of que le potit e his frot a chosse sle son complair quem

vient y prendre une concommation

à plein. Un danger pour tous Mais cirétens-nous dans sette que mécation, bien qu'il y als ancors d'au-tres faits à démonder. La place nous manquerait pour nous élendre davan-

tage, at du reste co qui vient d'etre docrit en ces qualques lignes autifi à montre qu'en France est arganisi sys témpiliprement un climat de rucism pour minux divisor to peuple of exploter le monde du travell. Raelsmo antisómito, recismo enti-noir, racitos en 11-Nord-Africain, recismo anti-jouns faut esta forma la carolle da la michi Sicer ampoisamnée que les forces réder droffs de l'Homme. C'est là un peril redoutable pour le démorrable et

Il l'on no fait point échre à l'anticomitisma or au racismo à l'égard de indigina, celeniaux, si l'on tolore teufes les atteintes portées à l'inté grité et à la dignité du la passanne humaine, si l'en ne joint pes us es loris é l'action du M.R.A.P. et de reganisations syndicates ou progra-sistes pour la défense des opprimés de racismo, en cara o con tour em portó un jour por la tourmente fascista qui commence à déferler à nouveau dons le monde.

Tant est puissant le courant antiraciate en France que l'on a pu voir, ces derniers temps. L'esprit d'un 2ns de broves pens fil quelques petits hommen sans honneur se rompre l'échine en essayant d'en détourner in flot au service des forces de querre. Mais les anticodistes savent que le soul, la vral danger out du côté où l'on réarme les na-Dè lois la discrimination raciale jone

zis, où l'on rend ses milliards a Krupp, on Pon libere un dooteur Poters qui fournit les qui mourtelors à Auschvitz et Tra-Lo Canger, if est ta en t'on amnietle les assassine d'Oradour et les pourvoyeurs des créma-

toires, Il est là co l'on libere les bandite nour emprisonner ien résistants et les patriotes. La misérable manouvre dont le peuple antiraciste de France a fait litlere a, on definitive, en

provocent un vaste courant d'explications our ces problemes. permis à la futto contre la racisme of l'antisémitisme de faire un bond en avant. La 5 dournée Nationale contro

lo racismo, l'anticomitismo et pour la Paix, en realisant l'unite des antiraciates dans l'action sera un nutre bond en avant pur nous rendra plus forts pour assurer le triomphe de la fraternité, do l'amitié et de l'entente entre les pouples, pour la dustice et la

Chorles PALANT



# IL FAUT SAUVER LES ROSENBERG!

## A la lumière du recours en grâce...

Le Comité Français de Défense des Rosenberg a adresse à un certain nombre de personnalités le teste du recours en grace d'Ethet et Julius Resentierg (re-jete par le Prisident Ebsenn-

None donners et-dessous quelques-unes des réponses qui ful

### M. Georges BOURGIN. Professeur à la Faculté des Letires.

de suis avec intérêt et angolese la campagne pour la grâce des Rosenberg: le sont les viotimes de caurent d'opinion antisovictique qui s'ost developpe aux U.S.A.

Tops mus your de vaussite es de courage pour les malheureux condamnée, dans l'attente d'une

#### M. Georges FRIED. MANN, Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers.

En tout étas de causa, il m'est impossible de prononcer un jugement assuré sur la oulpublillé d'Ethel et Julius Rosenberg. Mais la fecture mitentive du dosnier revets dans celui-of des laounes et des contradictions plus ou moins troublentes. Et ceie suffit pour qua votre protectation contre la condemnation à mort des accesss et votre campagne en favour d'une ràvision du proces tolent justifiées et je m'y atsucie.

## M. Marcel GROMAIRE Artiste Peintre

A refire tous les documents impartiaux qui ont été publiés au aujet des Rosenburg, sinsi que le compte rendu du procès il semble bien que l'on se trouvici en présence d'une effroyable vengcance de tamille, mochinés pur les Greangians pour se disautper. L'hystèrie potlactive de la procese a fait le reste.

On frémit à l'idée du martyre des Rosenberg Innocents. El # dans le doute, abotlens-ts est d'application prudente dans la vie quotidienno, de doit-il ga etre Iz tal taraqu'il s'agit de ma tre un brante l'horrible bount rio de la pelno de mort ?.

## M. Evry SCHATZMAN. Professeur à la Fa culté des Sciences.

La lecture du recours en gra on de Julius et Ethel Rosenheer est bouteversante. La machina tion contre la Paix apparait avec éclat face à l'innocence des Rosenberg. Sur le plan technique l'impossibilité du voi de docu ments par Greenglase, qui se rait d'une réelle importance prouve la voionté de condais ner pour nuire à la cause de le Paix, de la Démocratie, de la Li

## Des auteurs de livres sur les U.S.A.

La déclaration suivante s été faite par divers auteurs de rivres sur le: Efais-Unis

Auteurs de livres sur le Etats-Unia, nons nous refuson à croire que le peuple amé cain que nous gimons, accepters de porier devant le monde et de vant l'Histoire, la responsabilit l'execution de Julius s d'Ethel Rosenberg.

Signé: Simone de BEAU VOIR, Inques-Laurent BOST, Jean COCTEAU, Pierre COUR-TADE, Georges MAGNANE, Vladimir POZNER, Claude

#### limité. La concrusion s'impose : grace pour tee Resemberg.

M. Georges SCELLE, Professeur à la Faculté de Droit.

La condemnation à mort des Rosenberg paralt reposer sur des iomolgnages douteux et des preuves insuffisantes de suls d'accord sur la régularité des procédures et la conviction du juge mais le considère que la mise à execution du jugement seralt desestroune pour la paix des osprite dans la communauté internationals avec faquelle un grand pouple comme les Etats-Unis doit compter ...

#### M. MAROUZEAU, Professeur honoraire à la Sorbonne, Membre de l'Institut.

En réponse à votre appel, je vous faic connaître volontiers que j'astime désirable le grace des Rosenberg, en principe, per horrour de la poine de mort, ensuits parce que teur longue angoissa est déjà une expiation, enfin parce que la preuve de lour cuipabilité na paraît pas

## Des Conseils Municipaux

Das votux et resotations demundant la grace d'Ethe) et dulius Rosenberg ont été adoptés par les Consella Monicipaux eu-AUBERVILLIERS, SY-DENIE 124 vois contre 6 abstentions) | PAVILLONS-S/BOIS (9 veix communistes et 5 societismunistas, socialistes et M.R.P.) ALES, NARBONNE, CARCAS-SOMNE, GUVANCOURT (Seine ot-Olse), SALLES-DU-GARDON (Bard), cto.

## Une délégation du Comité de Défense à l'ambassade

des Etats-Unis

Le d mars, à 11 houres, une importante délégation du Comité Français de défense des Rosenberg conduite BOURGUIGNON. de l'Académic de Médacina, s'est ren-21 e à l'ambassade des Etats-Unis pour y déposer 3.417 signatures parvenues au Comité, où continuent d'arriver par centaines les résolutions, pétitions et lettres de protestation contre la menace de mort qui pese sur les Rosen.

La delegation comprenait

outre le Professeur Georges EQUACUICANON, Mme Janine BOUISSCUNOUSE, Corivain MW. Rone-Jean CLOT, ecrlvain ; Adolphe ESPIARD, agrego de l'Université ; le colonel Jean FAVRE ; Bertrand FONTENELLE, écrivain : le Or Pierre KLOTZ ; Jean LENOIR, militant syndicaliste OFTO; Mr SAROT-TE, avosat à la Cour; Ga-briel TIMMORY, écrivain; Louis de VILLEFOSSE, écrivain; ainsi que nos amie Charles PALANT, secrétaire general du M.R.A.P.; KOR. NELUT, Charles NUTMAN, Albert LEVY, Colette MO-REL et Albert VOUDINE membres du Boreau Nationol du M.R.A.P.

S'étalent associés à cette démarche : MW. SICARD DE PLAUZOLES, Président de la Lique des Droits de l'Hômme ; le Dr Jean DALBACE, M. Paul VILLARD, M. Claude-Frédéric LEVY, P. LE ROLLAND, Professeur à la Sorbonno, Pierre MORHAN-GE. poète.

plot delibere, de la part de per

cere, visunt à dissimuler les

juds relatifs a l'affaire Rosen-

a Il est choquant que le mi-

untere qui a la charge de dis-punser la justice dans notre pays

aumette avoir traité les mes-

sages des hautes autorités mon-

diales avec le plus grand de-

lain à l'égard de leur contenu

ou avec une indifférence totale.

d'ouvrir une enquête pour su-

tels incidents ont pu se pro-

duire et de veiller à ce que l'iq-

égrafilé des faits concernant

affaire Rosenberg soit portée L'aftention du Président Eisen-

hower, afin qu'il prenne en con-sidération la multiplicité des ap-

pels à la justice et reconsidère

. De toute façon, il est temps

sannalités officielles haut

## Après celul du Pape

## L'appel du rabbinat français a-t-il disparu?

U millen de lévrier, le rab- Tève, la sărieuse question de 2 janvier, au Président Eisenliower, une feitre réclamant la

Cetto lettre se trouve-t-elle ans in dossier constitue an miistère américaia de la Justice, nhower et sur la base dequel Cour Suprème doit se pro-

C'eat re qu'a voulu savoir le mité américain de Défense les Rosenberg, avec une curiole message envoyé par le Papo on a'en souvient, avait, peu avant, disparu du même dos-

Une détégation du Comité s'est donc rendue au minister-de la Justice le 24 février pour demander des explications. L'u ioria-parole lui reponuit qu'il pour découvrir el la requéte du inbbinat se tronvait ou non dans

Commentant ces faits, M. Jo eph Brainin, président du Comité américa n de Détense des Rosenberg, a déclaré :

La réponse évasive du miprotere de la lustice ou sujet de L'appet du robbinat français arvenant pru après les révélo "ions selon lesquelles le mes sage du Pape n'a été commu n qué ni ou Président Truman ni au Président Eisenhower, sou-

A la Mutualité A.C. du 20'; et Charles PALANT, secrétuire général du M.R.A.P.

Sur l'initiative du M. R. A. P.

Le 26 mars, dans une salle de la du 5' accordinament avait organice un meeting qui causembla une grande un mesting qui rassembla une grande afflacace. Som la jarcisidense de M. le général TUBERT, ancien muire d'Al jer, conseiller de l'Union Française prirent encessévement la parole Mme Lurie AUBRAC, nombre du Comité central de la Ligne des Druits de l'Homme ; M' Cinude-Frédèrie LEVY, du Bureau National du M.R.A.P.; Roger MARIA, président de la sietion du S.

Line résolution a sur adoptée à l'annimitée qui sera portée à l'annimitée qui sera l'annimitée qui serante les deux innecests à la shalte destrique

## Salle Lancry

A l'appel des sections du M.R.A.P. grand meeting a en lieu, wills Lan-

grand messing a en liqu eithe Lencry, le 14 mars, som la présidence de 
Mr Gourger SAROTTE, membre du 
Boreau National.

Après les interventions, civement 
applandies de Mr Ronés MIRANDE, 
averat à la Cour a MM. Mure BEIGBEDER, serivain : le R.P. BERGER, 
du Boreau National du M.R.A.P.; 
Muse Germaine BARJON et M. Clément BAUDOIN, conseillers munici, 
pare de Paris, une résolution les paus de Paris, une résolution for adoptée à l'ununimité, Elle fut parle 22 mars, à l'ambassade Erata-Unia pur une delegation que condeisair M' Sarotte.

## Dans le 20

Plus de 400 personnes essitaient au meeting organisé par la section du M.R.A.P. du 20°, aux Salom des

Prirent successivement la purele MM. Raymond BOSSUS, cooseill nunicipal de Paris, Elio BLON COURT, snelen député : DELAMA

personnalités catholiques sui

MM. Nonri BOURET, député

M.R.P. des Côtes-du-Nord, vice

président de la Commission de

ta Defence Nationale; D'ARA-

GON, ancien copute ; le R.P.

l'abbé BARREAU; l'abbé DE-

PIERRE ; l'abbé PEZERIL, cure

de St-François d'Assises, prêtre

de l'Oratoire ; le R.P. BADOS-

VILLE, Oratorien, Aumonier de

la Paroisse Universitaire ; le

R.P. Robert HENNION, Fran

HOULETTE, prêtre de la Mis

sion de France à Vitry; l'abbe Emmanuel DESCHAMPS: 16

R.P. BRECHE, oure d'Ivry,

M. BERIDA, Professeur à la

Sprhonne, membre du Conseil Supérieur de l'Enseignemen

olsonin O.F.M.; l'abbé

Dominicaln MONTUCLARD

## sa décision de rejeter la grâce, » D'éminentes personnalités catholiques

## PRENNENT

vantes:

La presse parisienne a publié le texte d'une demande de grace en faveur des époux Rosenborg, Unis par MM. Georges DUHA-MEL, de l'Acasèmie Française, François MAURIAC, de l'Académie Française, Priz Nobel ; Gabrief MARCEL, membre de l'ins-

Il convient de préciser qu'à la suite d'un exposé fait par M' André HAAS, avocat à la Cour, au Centre Catholique des Intellactuels Français, on texte a requeilli de nombreuses signatures parmi lesquelles on peut relever notamment le nom des éminantes

Chaque mols

satisfaction account

DE LA PAIX

Revue Internationale

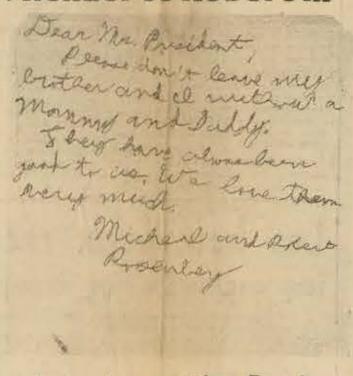
Directeur : P. COT

En vente dans tous les Rlosques : 100 fr.

6 mois 550 fr., 1 an 950 fr.

La revue qui fait le tour du monde, Reproduite en 13 langues dons 25 pays

## Michaël et Robert ...



## ... écrivent au président Eisenhower

Cher Monsieur le Président, S'il vous platt, faites que nous ne soyans pas, mon frère et moi, sans Maman et sans Pape. Its out loujours été bons pour nous Nous les aimons heau-

Michael et Robert Rosenberg.

A Bagnolet

e notes ami Charles Horman, mun-bre du Eureau National du M.R.A.P.

A Lille

Le Couité Illinie de défense des Ro-

cubers a organist, amerità constitué,

ou mesting qui s'est déroulé le 2 mors, devant plusieurs centaines de

Prirett la parole : MM. Mare

liciphedes, écrivain : Pierre Belle. 1958, serritaire de la Federation du Noté de l'Union de la Jennesse Ré-publicante de France : Gilbert Avril,

Magnine, serrétaire général de PU.

nion Dipartementale des Syndicats et

La campagne aux U.S.A.

E Comité américain pour la Défense des Rosenberg developpe sans relâche sa

Le comple rendu sténographi-

que du procès, édité par lui, o connu une diffusion rapide.

Une réedition de ce document

de 1.750 pages est actuellement

principales personnalités reli-

A Los Angeles, plus de 3.000

personnes ont assisté à un meeting où f t entendu un mes-

sage enregistré du savant ato-miste Harold C. Urey- Plusieurs

milliers d'autres personnes n'a-

Le juge James H. Wolfe, pré-

ident de la Cour Suprême de

des Eluts-Unis une leltre de-

mandant la commutation de la

peine qui frappe les Rosenberg

travailleurs des usines de confection « Saeged » et des hulleries de Rokos

pulota : des professeurs, employés e lèves de la Faculté d'Agronomie e

gieuses de la ville.

A l'inspe de la manifestation, une

Asthur Rumette, senatour.

courageuse campagne-

en cours.

te soire tres requise.

l'ue partie actistique a elâmeré cet-

## resolution fut adoptée, qui a été re-utate à l'Office d'Information Amé-ticain de Lille. L'Union des Pennies Françaises de l'arrondiseement avait envoyé un message, dont lecture fut donnée à la tribune par Mile Resembaum. On A Lyon

Le président de la section du M.R.A.P. de Lyon, M. PICART, a pris la parole à la grande manifes, tation organisée le 8 mays à l'occa-sion de la Journée internationale des tribune par Mile Rosenbaum. On notait, en uctre, la présence, au préchilum, de plusieurs représentants de 
l'Union Progressité.

Une délégation de six personnes 
a été élue qui portera à l'ambassade 
des Einte-Unis la résolution adoptée 
ainsi que 650 nouvelles signatures. Ferames. Devant les 4,000 personne présentes il a lancé un vibrant appel à l'action en faveur des Rosen, borg. Des milliers de signatures ont Lu nacting pour les Rosenberg a cu lieu à Bagantet :- 19 mars, en précerer de près de 200 perconnes. Sous la présidence du maire. M. Coudert, au pris accompirement la parole : Mun Billon, du comité focal de Aliance de Rosenberg : Mine Dacha-sel, de l'Union des Femmes Fran. 1918 : M. Angelo, de la section In-cale du M.R.A.P. un représentant ma Vieux Trayailleurs de Bagnolet, 1 notes anni Charles Horman, mun-

Des réunions pour les Rosenberg ont également en lieu, sur l'initiative du M.R.A.P. dons plusieurs villes

## Nombreuses délégations

Parmi les délégations qui se sons dans le concent de mars pour récla, mer la grées des Roumberg et la réresion de leur procès, citons :

Une délégation des trasuilleurs de la Centrele de Soint-Denis (269 si. ansturer), una délégation des trevalleurs de l'Habiltement-Chapelleri une délégation du personnel de l'Hé pital Psychiatrique de Moisse Blauche

Des délégations expedientant les élà rex ingénieurs de l'École des Arts Mannfactures (26 signatures), les élè-res de l'École Nationale des Ponts et Chaussees (38 signatures), les proje sours du Iyoèe Chuptal (13 signatu-red), les travailleurs des laboratoires de la Recherche Scientifique de Gifsur-Yvette :

Des décarions cenues da quertire Parmentier (135 arguntures), de l'Olas iplusiones containes de signatures recueillies le 3 murs), du Pré-Saint Gervais (250 signatures), du quariles l'endôme-Palais-Royal (200 signatu, res), et du quartier Sedoine-Chemin-

Vert (110 signatures). Out été également portées à l'am. Lassade des listes do pétitions rem-plies au cinéma « Paris-Ciné » (300 zignatures: au cours d'une séance, et d'autres signées par la population de Gennertiliers (1991 signatures, dont 199 recucillies dans les entreprises, 39 parmi le personnel enseignant et 562

Cent quatre pasteurs se sont odresses, fin mars, au Prési-dent Eisenhower, pour récla-mer la grâce des Rosenberg. dans les quartiers). Le Contité de Défense des Rosenlierg de Reguelet a porté, le 23 mars, 1200 signatures, ce qui porte à près de 5000 le total des signatures recueil-A Philodelphie, s'est déronlée les dans li località.

La section du M.R.A.P. du 20° ar, tondissement a organisà trois nouvelles délégations qui out remis 712 lignatures à l'autoussade des Etatsune conference pour la Défense des Resemberg, en présence d'une centoine de délégués, qui ont décide de s'adresser aux

Au Consulat américain de Lyon, a unt rendues récomment plusieurs dé-légations représentant les étudients de

la Faculto des Lettres, les femmes de la C.G.T., de l'Union des Femmes Pronquiets et le Maurement de Libb-ration du People.

A New-York, le 18 Mars

# Les messages de la France ont été lus dans l'enthousiasme

Le 18 mars, à New-York, s'est déroulée une soirée de solidarité organisée par le Comité améri-cain de Défense des Rosenberg.

Au cours de cette manifestation, à laquelle participaient plus de mille personnalités de toutes tendances, des allocutions furent prononcées notamment par M. Stephen S. LOVE, pro-resseur de Droit à la North-western University et le rabbin Abraham CRONBACH.

Les messages venus de France ont été lus dans un grand en thousiasme. Ils émanaient de MM- Marc BEIGBEDER, écri-vain ; Julien BENDA, écrivain, le Professeur BOURGUIGNON de l'Académie de Médecine : Gilbert de CHAMBRUN, député l'Assemblée Nationale; Jean EFFEL, dessinateur; le Procu-teur Général MORNET; le Dr SICARD DE PLAUZOLES, président de la Lique des Droits de l'Homme; le général PETIT Julien RACAMOND, secrétaire de la Confédération Générale di Travail: André SPIRE, poète

arcien auditeur au Consei d'Etat ; le pasteur Louis VIEN-

decine.

Visa refusé au député anglais S. SILVERMAN

M. Sidney Silverman, député travailliste anglais, dirigeant du motion présentée à Congrès Juit Mondial, devait des Communes, prot participer à cette soirée, Mais tre ce refus de visa,

NEY; le Professeur WEILL- le visa lui fut refusé au dernier HALLE, de l'Académie de Mé-moment par les autorités amérimoment par les autorités américaines, malgré l'intervention de l'ambassade de Grande-Bretagne a Washington.

Prés de soixante députés travaillistes, y compris deux an-tiens ministres, ont signé une motion présentée à la Chambre des Communes, protestant con-

## La vie du M.R.A.P.

O CONTRE LE REARMEMENT DES BOURREAUX NAZIS O CONTRE L'ANTISEMITISME ET LE RACISME RE-NAISSANTS

@ POUR SAUVER LES ROSENBERG @ POUR L'AMITIE ENTRE LES HOMMES ET LA FRA-TERNITE. DES PEUPLES

Le 2 AVRIL, à 20 h, 30, à l'Hôtel Moderne aura lleu une importante réunion du COMITE D'ACTION DU M. R. A. P.

ORDRE DU JOUR : La préparation de la 5 JOURNEE NATIONALE CONTRE LE RA-CISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX.

## D'une section à l'autre ...

2º arrondissement

♠ Le 12 mars a eu lieu en présence de plusieurs centaines de personnes, une soirée cinémathographique organisée par la section du 2º. Après une brêve allocution de Charles Hutman, membre du Bureau National, un grand nombre de signatures ont été recueillies en foveur des Rosenberg.

## 19 arrondissement

. Le bal et la soirée cinématagraphique organisées le 1er mors par la section du 19e ont remporté un vil-succès. De très nombreux jeunes y ont notamment participé.

🐞 La section du 195, qui a énité des listes de souscription pour Dreit et Liberté à déposée l'objectif triancier qui lui àvoit été propieté.

Grand Bal à l'Hôtel Moderne le 26 Avril

Le DIMANCHE 26 AVRIL, aura lieu à l'Hôtel Moderne, de 15 HEURES A MINUIT, un grand bal, organise par la ment un BUFFET et de NOMBREUSES ATTRAC-TIONS sont prévus.

## Donnons au M.R.A.P. les moyens financiers

necessaires E Comité d'Action du M.R.A.P., qui se réunit le 2 avril, devra, entre au-tres, examiner les aspects fi-

5. Journée Nationale. Pour que cette Journée solt plus imposante encore que les précédentes, pour qu'elle soit à la hauteur des nécessités actuelles et de l'influence croissante du M.R.A.P., pour que notre journal puisse faire toute la propagande Indispensable, Il faul une somme de quatre millions de france dans les prochains

nanciers de la préparation de la

Nous ne doutons pas que tous les militants, amis et sympathisants de M.R.A.P., tous les antiracistes apporterent four aide au maximum pour que cette somme soit rassemblée dans les plus brefs délais possibles.

En avant, chers amis, pour les quatre millions I

A propos d'une conférence

# Les étudiants ne sont pas dupes

en chef de « Droit et Liberté », a feit, à la Moisen communauraire d'étudients, 32, rue Blondel, une conférence sur le proces Slansky et 'attales des médacins inculpés en U.R. 5.5., ains que la compagne antisoviérique et belliciste qui s'ast développés

récomment à ce sujet. Son expesé, nouvel de foits, fut cha-leureusament applaudi par les étu-La Lica avait envoyé deux de ces

sitipeants pour apporter le contradicconfirmer (involuntairement) les appréciotions de l'orgiour du M.R.A.P. Ne s'aventurant pas sur le terrain des faitz, il sa contenta de répéter les slogans haineux du « Figaro » et d'af-firmar faut de ge que la lutte contre les agents sienistes et autres équivout, pour les démocraties populaires et l'U. R.S.S. à l'antisémitieme.

Après s'être porté garant des bon-nes intentions du « Joint » et du pouvernement Ben Gourien, il quitto rapidament le sujot pour sa réfugier dons d'autres diversions. Commo i se gargaritait de la pre-

tendira - indépendance » de la Lica, Albert Lévy rappole quelques faits ré-cents : le silence et la passivité des

dirigeonte de la Lica dans les compognos mences par les antiracistes contre la libération de Kovier Vollat, contre le regressent des noxis, pour souvor Willy Mc Gee, puls les Resenberg; In colleberation do la Lica avec les dons la récente compagne antisovié-Vivce - sur l'affaire Boutémy : la reus de la Lica de réaliser l'unité d'action contro le meeting provu pour rendre bommago à Maurras; le vote da Homeletic any SS d'Ocadour per un membre du Comité central de la Li-

Notre ami dénonça le bluff des dirigeonts de la Lica, qui s'attribue les victoires remportéet par l'action antiracisto et prétend représenter l'ensembla de l'opinion. Le contradicteur ne puè, sous les huées des étudiants de toutes tendan-

ces, qu'éluder en bafauillant ces ques-tions importantes et se livrer à des provocations qui suscitérent l'indignation genarale.

Albert Lévy conclut en soulignant la nécessité de l'union de tous les antiracistes pour une action efficace, matgré la volonté de division des dirigeants de la Lica.

# ment des campagnes électorales.

(Suite de la page 1)

que nous ayons insisté sur Pexpression « souppons injustifiés », certains n'en tinrent pas compte et nous révélèrent leurs propres houpcons. \*

Quel'es sont done les person nes suspectes su premier chef aux yeux des experts és loyalisme et avec lesquelles quicon que veut reste : loyar = doit so garder d'avoir des contects ?

« Comme on pouvait s'y attendre, ecrivent Marie Johnda at Stuart W. Cook, les groupes considérés comme imparfaitement intégrés à la nation amér-cains ont etc frequemment mentionnées comme cibles des soupçons injustifiés:LES JUIFS, NEGRES, LES PERSON-

Parmi les aufres groupes de suspecis, dont nous no sancious donner, faute de place, la liste milete, figurent

a Les personnes qui s'inscria Coux qui s'occupent active-

« Couz qui acceptent des néares comme volsins. Las porsonnes génèreuses et santimentales qui pourraient

ble un groupe minoritaire. . Les personnes qui acceptent d'engager un secrétaire nègre. Les gens qui s'intéressent passionnément à des problèmes tels que les conflits raciaux, la

suppression de la misere, et l'extension des droits de l'homme. « Les gens ayant de fortes « Les intellectuels.

« Les gens qui ont en affaire avec la Chine.

a Les gens dont le nom a une consonnance étrangère. »

De cefte énumération établie ent la hase d'une enquête soriouse, dans le cadre des travaux selentifiques d'une grande université, nous ne firerons qu'une conclusion : les affeintes la liberté de peasée, comme à toutes les libertés, s'accompa-

gneal partout et loujours de l'excitation au racisme, à l'antisemitisme, à la xénophobie nous en avons là une démonstralian poussée, pourrait-on dire jusqu'à Pabsurde.

Le document édité par le Research Center for Human Relaflors donne maints exemples concrets de l'état d'esprit ainsi eréé. Il permet de mieux comprendre la signification de l'affaire Rosenberg, machination rendue possible par ce climat de haine, qu'elle sert à son tour à accentuer. Il fait apparaître clairement dans quelles conditions. avec l'appul officiel du gouvernement, le racisme et l'antisémilisme lendent à pénétrer profondément la vie américaine, au fur et à mesure que se développe l'hystérie « anti-rouge » et belliciste.

Les antiracistes y verront, où qu'ils se trouvent, de nouvelles raisons de combattre inlassablement pour l'amitié entre les hommes, pour le respect de toulos les libertés et pour la paix.

# GRAND CONCOURS DU COURONNEMENT

KOULEZ YOUS CHOKEN # 12 HAE FORTUNE QUI EST-CE I



nant compte de la ordientation de la plution JUSTE et de on exécution QUI EST-CE?

lots en marchondises en uni ottribués aux JUSTIL at se confo meroni donales MUIT IOUES oux règles

tere BAULT Hutteler it Paris, directors to Francis Verbol d'estribunian des BOpris un supdica-

TEXTIL UNION S'12 27 RUE BU ROCHER, PARISE

adressée au Président des Etats-

titut, et Jacques MADAULE.

vous retrouverez avec una

## " DEFENSE

33, rue Vivienne - PARIS-29

Réd. en Chef : Cl. MORGAN

Abonnements: au C.C.P. 8176-91 Paris des informations qui témnignent de In volcuté de tous les peuples de su-ver les Rosenberg. En volci que que pro-Chine

En Chine, où de untriples prince-

terious e'elèvem contre la condamina-

L. Ouoridien du Penple, scrit

Du mande entier nour parviennent

cEn envoyant les Rosenburg à la chaise électrique aus aucune preuve légale de leur culpobilité, les amori, tés juridiques des États-Unis visent à vréer on procédent afin d'impirar la rminte non Américains qui déstrent la paix, s'apposent à la guerre et reulent conserver leurs draits démo,

Hongrie Parcel les milliers de télégrammes L'Association des Erudiants d'Oslo : poor richmer justice on favour des Resembers, figurette notamment eeux or rantes une réunion de discussion car l'affrice Rosenberg, A cette rén, nose une adresse à la Cour Soprème innénieurs de la grande unine de ma-

Dans le monde entier

de Plust, at des Sciences Historique de Budapest : de la Fédération de Jurisies Hongrole : du Comité Na tional des Prêtres Catholiques pou la Paix ; du Comité Hongrois de la Italie Le célèbre poste Salvarore Quasi modo, l'écrivain Albert Moravia, le metteur en scène Giuseppe de Sanctis, le leader socialiste Pietro Nenni on gotre autres personnalités. élevé de

rier d'Ethel et Jolius Rosenberg. Norvege

protestations contre le rejet par le président Elsenhower du recours m

# defendre par imputsion charita-

MES MEES A L'ETRANGER » ..

vent dans des associations.

< Les non-conformistes.

# INTEMPS DE GLOIRE DU GHETTO DE

# SUR UN anniversaire

saire de l'insurrection du Ghet-In de Varsovie, nous avons reet fes mesage sulvants;

Le Général TUBERT Conseiller de l'Union Française

« Ce souvenir doii unir les antiracistes »...

ANNIVERSAIRE de l'insurrection du Chetto de Varsovie doit être l'occasion pour tous les honnêtes gens, d'évoquer avec émotion le comhat inegal mais combien gloreux des Juifs du Ghetto se dressant contre les nazis acharnos a leur extermination.

En dépit d'une confusion politique tendant à ranverser les responsabilités, le souvenir de cet spisode tragique devrait suffire a grouper tous les adversaires de l'ant'sémitisme, unis ot unanimes, contre les bourreaux of les monstrueux protecteurs qui les préservent d'un legitime châtiment.

> Pierre PARAF Ecrivain

" Ils lèquent aux survivants leur exemple»...

X-NEUF avril 1943... L'avant dernier printemps de notre résurrection. La victoire dont notre oœur, sinon notre raison, n'a jamais désesperé, commence à poindre. Les alliés angio-saxons et les forces françaises libres ont libéré l'Afrique du Nord. Sur le front sovistique, Stalingrad a marqué une heure décisive de l'Histoire. L'été qui vient sera-t-il le dernier de l'oppression, peuttre le dernier de notre vie ?

Tandis que la Gestapo nous traque, que les hommes de Vichy nous trahissent, que les trains de mort emportent leurs cargaisons vers les ténèbres des camps, du fond des persécutions les plus opprimée lèvent la tête. Préparée durant de longs mois, le 19 avril à 8 houres du matin ectate l'insurrection du ghetto de Varsovie. L'héroïsme du descrucir jette aux peuples étoutfés son message.

a Que vouliez-vous qu'il fit contro trais? — Qu'il mourat! s disait notre Corneille. Ils meurent ; male ils lequent aux survivanta leur exemple. Le monde framira du choc du soulevement du ghetto de Varsovie. En ceptembre 44 la France est libérée. Moins d'un an après, c'est Aibroine.

Dix ans ont passé depuis l'insurrection glorieuse. Dix ans où l'on n'a rien appris et trop oublid. Trop oublié des sacrifices de nos fréres, de leur volonté de voir partout le racisme et l'antisémitisme anéantis et déshonorés. Le nazisme prépare sa revanche. Les reniements et les hoines nastisanes tul ahandonnent le terrain. Les clameurs des vainqueurs divisés convrent la voix du testament des insurgés. Saurons-nous, nous les résistants, méditer la leçon de l'anniversaire ? Saurons-nous nous unir à nouveau contre le réarmement des nazis en Allemaque et contre toutes les atteintes aux droits de l'Homme, pour la juste revanche d'Israël massacré, dans toutes les voies qu'il aura libroment choisies, pour le nisin énanouissement de sa cuiture et, d'abord, pour cette plaine égalité des Julis au sein des nations proclamée la pre-

Cherchons notre lumière à la flamme de l'immortelle insurrection du ghetto de Varsovie !

René-Jean CLOT Ecrivain :

« Ils ont donné leur vie pour les hommes »

L existe des gens apparem-ment bien traités par le sort qui ne quittent leur siège où ils « font » de l'argent que pour d'autres fauteuils plus confertablee. Là, ils prétendent assister à un spectacle qui lour fera oublier les horreurs de ca monda. La tout un pathetique retors et mondain s'esseie de les distraire, de les convaincre que ce monde est dans la vole du progrès et qu'eux-mêmes, bien pensants de ce monde, en sont les loyaux.

Certes, ce n'est point parmi ces gens que se fortifiera la peuse pensée du 19 avril 1943 out vit l'insurrection, puis l'extermination du Ghetto de Var-

Les Julfs ont été chât és par le ciel, diront certains. Etrange oldi... Que tant de belles ames. d'esprits qui se veulent au-dessus de la méléc se disent surtout que les Juifs de Varsoy e n'ont point donné lour vie pour les Dieux de la légende ni pour le Ciel mais bien pour les hom-

Et si certains de ces hommes ment on bafouent leur sacrifice, leurs misères, si certa na osent encore parler do justice divine, Il n'empêche que c'est l'esprit du monde libre, lui seul, qui trouve sa raison d'être à Varsovie, c'est bien lui encore qui ajoute de la dignité à l'histoire tle ce temps.



L'inauguration du monument élevé sur l'emplacement du Ghetto à la gloire des combattants héroi ques

(Photo communiquée par la revue « Peuples Amis »)

Les archives cachées du Ghetto révelent ...

## Outre les nazis, les insurgés durent combattre LES COLLABOS, LES DIVERSIONNISTES ET

ES archives cachées, au cœur du combat, par plusieurs historiens, notamment Emmanuel Ringelblum, permettent, ainsi que les récits de quelques survivants, de reconstituer la vie et les luttes du Ghetto de

la résistance active à l'occupant fut le fair de diverses organisations clandestines relies que la Société des Amis de l'URSS. (avec son journal « jusqu'à la Victoire »), l'association de jeunesse Spariakus, le groupe La Faucille et le Marteau (Z. W. W.) et l'Union pour la Libéra-

Le Bloc Antifasciste, qui se constitua par la suite, avait pour élément moteur le Parti Ouvrier Polonais (P.P.R.) et la Garde Populaire, dont on a retrouvé de nombreux journaux et tracts ronéotypés appelant à la luite armée, il groupait, en outre, les organisations suivantes: Ha-chomer Hatzur, Dear Poure

A da veille de l'imperrection. rèalise sous le nom d'Organisa-tion faire de Combet (Z.O.S.). Sous la pression de la combattivité populaire, la piupart des groupements du Chetto lui apportaient leur appui.

Mais la lutte contre les uazies fur inséparable, à font moment, d'une lutte nécessaire contre complices ouverts on camouflés, à l'intérieur du Ghetto l'intérieur même du front de la résistance et dans les organisations dependant du gouvernement o polonais de Lon-

Le Judenrat

Jusqu'au printemps de 1942, auxiliaires directs à la fois dans la haute bourgeoisie et dans la pegre la plus basse.

Le centre de la collaboration était le *Judenrat*, le « conseil des Juifs », dont les membres, croyant ainsi sauver leurs intérêts et leurs vies, participèrent activement au massacre de leurs coreligionna res. Ces traitres étaient secondés par la police juive du Ghetto, et avaient l'appui total des propriétaires et directeurs de szopy (ateliers) travaillant pour le compte de l'oc-

Dans ces conditions, la tragque duparie de la solidarité juive » eclairée brutalement par les faits, ne pouvait subsister. Des leur creation, le Bloc An-liasciste et l'Organisation Juive

Combat out denonce la trason du lidestrat, des profiteurs de la collaboration economique et des policiers juifs, Les traitres ont cré combains avec rutant de vigueur que leurs mai-

Courants défaitistes

Plusients documents édités par l'Institut filistorique Juif de Varaovie, an cours de ces dernieres années, révélent comment divers - theorie'en, - s'employèrent a détourner la popularion de la lutte nerive contre les bourceaux nexis.

C'est missi, par exemple, qu'exploitant le thème du « particularismo juil », un certain Ramkowski, voi » et « mes-

où il s'efforça de montrer que e le ghetto est le satut des fuits », qu'ils conserveraient grâce à lui, « dans la tourmente de la guerre, leur exisience et leurs caractères propres >.

D'autres s'efforçaient de justifier la collaboration, tels l'historien sioniste bien connu, le Dr Ignacio Szyper, selon qui le compromis et la résistance étaient deux tignes tradition-nelles d'action du peuple juit, également honorables et ne «excleant pas l'une l'autre

D'autres encore, prechant un anticommunisme non moins virulent que celui des nazis, s'opposaient à l'union des forces de résistance.

Citons enfin, parmi les con-cants qui tendaient a vider de sa substance le mouvement clandestin : le fatalisme et l'atten-

En avril 1942, alors que la terreur eroissait de jour en jour, le dirigeant des sionistes gene-gaux, Menachent Kitszentraum declarett: It est vertont que les Allemands fighiderent les lufe de Libhanic. It es passi-les que la même chose se pen-duise dans d'autres pre Mes il fout conserver l'expoir que les Allemands n'ascroal pas le jaire ne fout pas javer avec le fou. Le Ghetto entraine une responsobilité commune. N'attitons pas

rection, le dirigeant bund'ste Maurice Orzech proclamait « Dans to situation artuelle Au Ghetto comme parrout ail. Ramkowski, noi s et « mes- l'auto-défense psychique sejlit leurs, les nazis recrutérent leurs, sie » du chetto de Lodz, vint à Les messes juives seront appe-

lées à la tutte par le mouvement clandestin polonais dirigé par Londres, quand l'heure sera vi-

Il va sans dire que ces efforis de certains dirigeants n'eurent pas les résultats souhaités. C'est. en effet, sous le signe de l'union la plus fraternelle des combattants de toutes tendances, que se développa la résistance et que fut réalisée la glorieuse insur-

> Les hommes de Londres

De toutes les organisations clandestines en dehors du Ghetto, seul le Parti Ouvrier Potonais (qui d'rige aujourd'hui le pays) apporta une aide pleine et entiere aux combattants juifs.

L'attitude des hommes de Londrés, par contre, mérite d'être démasquée et dénoncée.

En janvier 1943, quand la Z.O.B. (Organisation Juive de Combat) demanda des armes en pouligoant l'accroissement de la terreur, le groupement patroné par Londres, l'A.K., relissa en numer sant le danger.

La délégation du « gouvernement » de Londres refusa également de donner aux Juifs le on avoir pour conséquence d'empêcher les survivants de sortir du Chetto, Ils ne purent laire que grace à l'aide du Parti Ouvrier Polonais.

Quand le Z.O.B. renouvela sa demande d'armes, à la veille de l'insurrection, le chef de l'A.K., le général Bor-Komorovski, ne repondit même pas, prétextant que la lettre écrite par les Juifs avait e un ton offensant >. contre, un de ses adjoints, le major Zoniszewski déclara aux représentants de la Z.O.B. Vous ne recevrez pas d'armes, parce que vous éles communistes et que le Ghelto est une base l'agitation communiste, fe vous avertis que si vous organisez un soulèvement armé contre es Allemands, nous irons contre

A Londres même, tout fut fait pour paralyser l'aide aux insurgés. Les appels du Ghetto, les radiogrammes sur l'insurrection ne furent divulgués que 23 jours après leur réception, alors qu'il était trop tard.

il convient de souligner que les mêmes hommes qui contribuaient ainsi à l'extermination des Juifs crient aujourd'hui bien haut à « l'antisémitisme dans les Démocraties Populaires » Ils continuent en cela, il est vrai, leur politique de 1943, inspirée par la même rage antiso-

Leur activité néfaste comme toutes les trahisons et diver-sions auxquelles durent faire face les glorieux combattants du Ghetto, rendent plus grande et olus noble encore la figure des heros qui, avec un courage exemplaire i se dresserent les premiers dans l'Europe occupec-contre l'oppression hitlérienne, portant un coup sevère à l'orguell et a la toute-puissance des bourreaux.

## Une bouteille incendiaire du Ghetto de Varsovie

par Moché SCHULSTEIN

Une bouteille incendiaire du Ghetto, brisée en éclats. Son écho me parvient, toujours retentissant, Vivant à jamais dans nos cœurs, dans nos consciences, Témoin de nos glorieuses journées d'Avril.

Une bouteille comme tant d'autres. Son passé — quelconque. Son origine — saus importance Qui eut imaginé qu'elle étonnerait le monde Et que sa lumière serait plus colonissante que celle du prin

Elle était faite pour contenir du vin.
On la leva jadis en trinquant : « A la votre! »
Au lieu d'emplir les verres — qui l'eût crû? —
Désormais elle emplira de Foi les hommes...

Son vin, ce soir-là, s'est mué en poison. Sa douceur de raisin sec tourna soudain a l'aigre Lorsqu'au soir du Seder (1), au lieu du prophète Elic. La Gestapo entra par les portes ouvertes,

Au lieu de vin, on l'emplit de colère D'amertume et de larmes, et de douleur, et de sanglots. Vivat! - L'appel au peuple retentit. Ton ame se reflètera dans son verre.

Vivat ! Toits arrachés en flammes. Un éclair — et. puissante, elle atteint aux cimes. A travers le ciel, plus haut encore Que la Loi de Moïse, elle est projetée-

Fière bouteille, tu m'as versé la fierté. Tu as fais déborder nos cœurs comme des coupes. Sans toi des hommes ramperaient, Misérables vers, à même les creux et les fossés.

Tu t'es élevée pour que se lève notre tête, Pour que la honte n'aveugle point nos yeux. Sans ton rayonnement, nous étions condamnés A gémir dans les ténèbres et le néant,

Nos cœurs volaient avec toi sur les maisons, Ils volaient, ivres de joie vengeresse... Oh, bonheur de voir, avant de mourir. L'ennemi déchiqueté!

Son tank s'est arrêté : c'est toi qui l'as atoppé-Qu'il est doux de le voir immobile, impuissant. D'entendre ses râles, ses cris expiatoires !... Son agonie accélère le pouls du peuple

Le tank est arrêté. Il s'étoutie, il soufile, Le voilà renversé, les tripes à l'air. L'ennemi ne commande plus ses muscles ni ses griffes. Oh, bruissements de la vie ! dans ce silence, je vous entends,

Bouteille salvatrice, j'erre comme une ombre Dans le Ghetto désert, j'embrasse sa poussière, A l'endroit où tu t'es vidée avec fracas, le recueillerai chacun de tes éclafs.

Je vous recueillerai, éclats, comme des perles, Et tels un trésor, vous offrirai aux hommes le vous accrocherai, astres, au firmament : Eclairez à nouveau notre nuit, notre vie !

A nouveau, je f'élève par-dessus les murs et les toits. Bouteille, tu n'es pas éteinte, ni perdue. A la vôtre, frères l. Nous la portons plus haut encore Por delà le temps et les générations.

(1) Céremonie juive du premier soir de la Pâques.

(Tradult do Viddich)

# De Stalingrad à Varsovie

uprès la victoire de Sta-llegrad que l'insurrection du Ghetlo de Varsovie éclata, jace à la bête hifférienne dé-

A la leclure des archives du Ghetto, il apparati que les vic-toires de l'Armée Rouge influérent considéraplement sur l'état d'esprit de la population juive emmurée, qui vovait grace à elles, s'effondrer le mythe de

voyait dans la lutte de l'Armée

l'invicibilité de nazie. Le L'e Ringerblum, dont les notes nous fon! connaître la vie quotidienne da Ghetto, soulune, selon les documents puolies par l'Institut d'Histoire luive, que e la masse du Ghetio

"EST deux mois el demi Soviétique, la l'itte qui abattrait dres et les organisations dépenles murs du Ghetto- » Lorsque parvinrent, par exem-

rieuse de l'U.R.S.S., près de Eviz-vecle aux glorieux combattants tow, les Juifs disaient : « Rosdoit désormais s'appoter Roch-Tow > (soit, en hébres ; e bon début >).

Et, note encore le Dr Ringelblum, « quand arriva la nouvelle de la débacle des armées hillériennes près de Moscou, le mot « auto-défense » vint aux lèvres de tomes les personnes raisonnables da ghetto varsovien ».

Une fois l'insurrection declenchée, tandis que le + gou-

dant de lui se désolidarisaient des insurgés et même génaient ple, les nouveiles relatives à la leur action, les forces soviétipremiere contre-offensive victo- ques apporterent une nide di-

Le 15 mai, l'aviation soviétique opira an hombardement massif des lignes de communivotions conduirant au Ghetto nazis é Varsovie, ce qui créa to parique parm: les assaillants. Ce raia au mament décisif, appayé par des attaques des détalonais et de la Garde Populaire contre les forces de von Stroop, permit à un certain nombre d'insurges de gagner la foret vernement polonais » de Lon- et de rejoinare les parlisans

# La bataille se

Dans le numera i du journe) e L'Appet a, cilié par le tibre dans les hépitaux, des enfants Antifasciste du tinette de Varsovie, non disons, à la date du 15 dans les orphelents — volta les

IL Y A 10 ANS

(Suite de l'article de Janine BOUISSOUNOUSE)

oranda événements et de combats extraordinairement décisifs. An cours de l'hiver entier, l'Armée Rouge a moné une vive attaque, obligeant l'ennem fasciste à évacuer une grande êtendue de régions occupées, lui assengnt des couns puissants. détruisant ses plans et l'obligeant à inner dans la bataille toutes les forces prévues pour l'offensive de printemps annoncée par Hitler...

De pair avec leurs défaites sur le front, se sentant en danger dans les régions occupées, les monstres fasolstes resserrent encore davantage feur nœud coulant ou cou des peuples asservis. L'extermination bestiale de

la population juive par l'occu- tion des femmes, des maiades

des milliers et des milliers de

personnes, Quand ce ful fini, il

ne restait ni âme vivante, ni

Q UAND fai vu le ghetto pour la première fois, en juin 1950, d'était une in-

mense étendue de gravats et de

lait pas souiller bien profonde-

ment pour y trouver un pauvre

tragment de meuble, un usten-

s'te de ménage calciné, un outil mangé par la rouille, un jouel

d'enfant, terribles preuves que ce c'escri avait été habité, ce

qu'on ne pouvait croire en la

voyant. Un manument à la gloire

des insurgés dominait cette dé-

solui on ou, mointenent, tout un

nouveau quartier dresse ses

Mais en ces jours anniversai-

res, relisons le poème de notre

cher et geend Paul Eluard, Nous

comprendrons micus alors thor-

scar de ce crime inexpiable :

pierre debout.

Nous sommes à la veille de pant allemend se renforce égatoment de jour en jour. Hitler historique l'aneantissement total des Juifs d'Europe, et il exécute ses nians à une allure toulours plue vive.

Des rivières de sang coujent des masses juives martyrisées. Vilno, Sionim, Baranowicz, Chelmo, Lemberg, Lublin et des dizaines Cautres villes et villages marguent le chemin sanglant percouru par les bandes d'assassins hitlériens. L'assasinat de dizaines de milliers de simples juife avec une cruauté dépassant toute imagination, l'anéantissement en blos de communautés Juives entières, l'intoxication par le gaz des enfants et des vieillards, l'exécu-

...Pour qui a vu les raines du

Les fatts hamming he sont pas

Tout doit changer sinon la mort

afort est à vaincre ou bien c'est

..l. Ghette mort son ombre est

Mais son courage fut d'amour

Damours passées qui renatirons

Noutes fleuries de fêle et de

Et sous le ciel ployant de Var-

La longue peine el la souffrance

Défont refont un rêve de bon-

L'Espoir compose un acc-en-ciel

L'homme en terre fait place à

à refaire

s'instaile

sous le monstre

commune

de routes

futures

« actes hérolques » des bourreaux hitlerieus 1

Mais les masses juives n'ont par le droit de se laisser gagner per le déscrpoir, par l'attente passive du destin. Elles doivent mobiliser toutes tours forces at raillor le combat antifasciate de tous les pouples opprimés. Elles doivent, à l'instar de tous les peuples, accepter le combat avec l'ennemi. Un combat d'anéantis semant et de sabotage. Dans la lutte antifessiste des peuples opprimes, les masées julves se doivent d'occuper une place di-

Juits, cuvriers, intellectuels, Jeunes! réunissez vos forces unissez-vous pour le combat Organisez-vous avec décision épaule contre épaule, dans un front commun de lutte contre le fascisme !

SOYONS PRETS... Un autre appel du Bloc Anti-

fasciste, lancé en janvier 1943 déciare Ces temps derniers, des indi-

vidus ont fait courir le bruit que des lettres étaient arrivées envoyées par des Juifs déportes de Varsovie. L'on veut faire croire que ces Juits se trouvent dans des camps de travail. N'en croyez rien ! Ce sont des

mensonges. Les individus juits qui toni courir ces brults sont au service de la Gestapo. N'aidez pas ces

agents de l'ennemi, qui paleront cher leurs crimes. L'heure a sonné de renforcer notre résistance. Ne nous laissons pas égorger comme des

moutons ! Qu'aucun Juli ne monte dans les wagens de déportation. Que tous les hommes qui ne peuvent résister activement pratiquent la résistance passive, c'est-àdire, se cachent. Tous unis, soyons prêts à

mourir comme des hommes. ties documents fout partir des archives du De Ringelblum déconverles dans les romes d Thomme sur la terre. | Chetto.)

Zelande, entre en rapport avec Mile Brun et, en la remerciant du dévouement avec lequel elle a soigné les orphelins, elle l'informe que, conformément au désir exprimé par son frère, elle se propose de les faire venir auprès d'elle en Nouvelle-Zé-

Mile Brun conseille d'attendre et elle donne immédiatement à la tante cette assurance précise: Vos neveux sont Juifs, c'està-dire qu'ils sont restés dans leur religion. »

(Suite de la page 1.)

Près de deux années se passent pendant lesquelles Mme Fischel tente vainement, par Pentremise de la Croix-Rouge, d'obtenir une réponse de Mile Brun et. en 1948, M. Rossner, mari de plus jeune sœur, décide de désigner un mandataire en la personne d'un ingénieur de Gre-noble, M. Keller. C'est ce dernier qui ayant demandé à Mile Brun ou elle avait placé les enfants s'attirait cette réponse : le les ai fait baptiser, si ce renseignement peut your faire

En septembre 1948, M. Kelier déposait plainte entre les mains un procureur de la République de Grenoble.

Le rapt

A position de Mile Brun était délicate : elle avait êté nommée tutrice provisoire des enfants par un con-

vint ainsi à constituer un second conseil, composé d'amis sûrs qui se réunit le 24 janvier 1949. La lutte judiciaire entre les deux conseils de famille se poursuivit jusqu'en 1950, date où le décès des époux Finaly ayant été officiellement constaté, on constitua avec des membres de la famille un conseil qui, le 5 décembre, confia la tutelle définitive des enfants à leur tante Mme Rossner.

Annulée par un jugement du Tribunal de Grenoble, cette décision fut reconnue valable par un arrêt de la Cour du 11 juin 1952, extrêmement motivé, qui a donc pour effet de transférer la garde des enfants à la famille Finaly. C'est gevant cet arrêt que Mile Brun refusa formellement de s'incliner. Bien mieux, par l'entremise de l'Ordre des Franciscains de Vienne, elle attire à Strasbourg un frère de M. Finaly, M. Schwartz, et tente de lui arracher une déclaration lui confiant la tutelle de ses neveux. Quant à ces derniers, elle prétend les avoir hébergés dans un collège catholique de Chambery on les familles n'ont pas

plainte en non représentation d'enfant contre Mile Brun ; cette dernière est acquittée par le Tribunal de Grenoble, mais le 29 janvier 1953, la Cour d'Appel, après plaidoirie de Mª Maurice Garçon, rendait l'arrêt auseil de famille réuni le 12 no-vembre 1945 et compose d'amis de la femille Finaly; elle crai-qui constate que « Mile Brun en gnait que ce conseil ne la dé- refusant de réveler les lieux où Cour. possèdat de sa tutelle. Elle una- elle récèle les mineurs les a, de paix que les membres com- nes et soustraits à l'autorité et posant ce premier conseil de à la direction de leur lutrice tence et qui se livrent a famille avaient quitté Grenoble dative ; que ce faisant, elle en- agissements qualifiés de crimi-

court la peine de réclusion édic-iée par l'article 354 du Code

TOUTE L'AFFAIRE FINALY

Le rapt d'enfant étant du ressort de la Cour d'Assises, la Cour de Grenoble laissait au Parquet Général le soin de poursuivre l'affaire et délivrait un mandat de dépôt contre Mile

> Les campagnes antisémites

E fut alors la fuite dramotique des deux orphelins en Espagne, leur disparition, les vaines promesses toujours renouvelées et chaque fois démenties, la découverte, l'arrestation et la prompte libération des coupables, les bruits périodiquement lancés pour tenter d' arranger » ou d'étoulfer l'attaire au mépris flagran de la loi ou des décisions de justice, les campagnes antisémiies savamment développées pa ceux-là mêmes qui, comme Aspects de la France et ses ancêtres d'Action Française criaient en 1947 que le baptême n'elfa cail pas la tare originelle-

Et ce n'est pas un des aspects les moias graves de cette affaire M. Keller dépose alors une que de voir certaines factions non seulement défier la justice mais encore tenter de la subor donner à leurs desseins. Après avoir fait annuler par une le les effets du jugement d'Ora dour, on parvivnt, par une re sistance pariaitement organise et efficacement soutenue à para lyser l'execution d'un arrêt de la

Et par un curieux retour des gina done de oéclarer au juge par ce moyen frauduleux, détour- choses, on voit ceux qui méconmaissent l'autorité d'une sennels, prendre à partie et outra ger ceux qui réclament leur droit qui est aussi le droit de la iamille le droit de l'enfant et ie droit de la conscience.

En vérité, l'affaire Finaly pose avant tout le problème de la justice ou, pour être précis, celui de l'égalité devant la justice. Il s'agit de savoir si on permettre au pouvoir judiciaire de poursuivre sa mission qui est de garantir a chaque citoyen, accusé ou plaignant, défendeur ou demandeur, quelles que puissent elre ses convictions et sa position sociale, l'observation tidele de la loi, ou si l'on tentera de le détourner de ce bet pour s'en faire une arme destinée à frapper les uns et à couvrir les au-

Claude-Frédéric LEVY,



Art - Coiffure - Beauté 126, rue de la Boétie PARIS-3' ELY. 63-40

Réduction importante oux lectours du journal

josé-antonio

# STALINE DISAIT

dangereuse du cannibalisme ».

E chauvinisme racial et national est une survivance des mours inhumaines propres à la période du canniballeme. L'antisémitiems en tant que forme extrême du chauvi- « nisms racial est la survivance la plus dangereuse du canniba-

L'antisémitisme est profitable aux exploiteurs, commo un para~ tonnerre qui protège le capitalisme des coups des travailleurs. L'antisémitismo est dangereux pour les travailleurs ; c'est un foux sontier qui les écarte de la bonne voie et les conduit dans la jungle.

C'est pourquoi les communistes en tant qu'internationalistes conséquents ne peuvent être que les ennemia acharnés et irréconciliables de l'antisémitisme. En U.R.S.S., l'antisémitisme en tant que phénomène profondément hostile au régime soviétique, est séverement condamné (Réponse aux questions de l'Agence Télégraphique Juive d'Amérique. le 12 janvier 1981).

#### A propos de l'assimilafion de la technique.

'UNE façon générale, je considère qu'on ne peut pas poser la question comma el los ouvriers de quelque nation que ce soit étalent prétendument incapables d'assimifer la nouvelle technique.

El l'on envisage l'affaire du point de vue racial, eh, bien i en Amérique, par exemple, les nègres sont considérés comme u tes derniers des hommes », et pourtant lie assimilent la technique autal bien que los blancs.

La question de l'assimilation de la technique par les ouvriers do telle up tolle nation n'est pas une question biologique, une question d'héredits, mais une question de temps. Aujourd'hui, lis ne l'ont pas assimilée, demain ils apprendront et l'assimiteront. N'importe qui paut assimiler la technique, y compris le Boschiman, si en l'aide. (Entretion aven to colonel Robins, 13

« Les peuples non-européens ne sont pas moins aptes que les peuples européens»...

UTHEFOIS, a il était admis » do penser que la monde est divisé depuis un tomps immémorial en races il part du principe que toutes inférioures et supérieures, en Maice of Blance, les premiers inaptes à la civilisation et voués sée et présente, indépendamà l'exploitation, et les seconds, ment de leur force ou de leur nouls agents de la civilisation faiblesse, doivent jouir de droits appelés à exploiter les promiers. Maintenant, il faut considérer res de la vie économique, socette légende comme brisée et ciale, politique et sulturelle de rejatée. Un des résultats les plus la société. (Rapport sur le pro-Importants de la Révolution d'Octobre, c'est qu'elle a porté un coup mortel à cette légende, montrant en fait que les peuples

tion soviétique).

chal Stoline, M. Georges Malen-kov, Président du Conseil des

Ministres do l'U.R.S.S., a déclaré no-

l'à à la solution de l'une des ques-tions les plus complexes de l'histoire

da développement de la société, la question nationale. Le camarada Sta-

line, le plus éminent théoricien de la question notionale, a assuré pour la

l'échella d'un immense Etat multina-

Monal la suppression des discordes no-

Honolas séculoires. Sous la direction

du camerade Staline, notre Parti a réusti à combier le retard économique

et culturel de pauples autrefols op-

primos; il e groupé en une famille unie et fraternalle toutes les nations

de l'Union Soviétique et a forga l'ami-

la consolidation continue de l'unité et

de l'amitió des peuples du pays des Sevicts, la consolidarian de l'Etet so-

victious multinational. Catte amitis

des pouples de notre pays felt que

nous no craignons oucun ennemi, ni intériour ni extérieur. »

Abardont ensuite la problème des

. L'Union Savidtique a toujours lut-

të et elle continue de lutter pour dé-

fendre la cause de la poix, car ses

ntérêts sont inciparables de la couse

Union Soviétique a toujaurs pratiqué

et contlaus de protiquer une politique conséquente de maintien et de conse-

Udaries de la paix, une politique de lutte contre ja préparation et la de-

ed la paix dans la mondo entier.

Notre devoir socré cet d'essurer

La mem du comerada Staline est

« L'antisémitisme est la non européens affranchis, entrainés dans la vois du dévelopsurvivance la plus pement soviétique, ne sont pas moins aptes que les peuples européens à faire progresser la culture et la civilisation véritablement avancées.

(« Le caractère international de la Révolution d'Octobre ». « Pravda », 5-7 novembre 1927).

Toutes les nations et races doivent jouir de droits identiques ».

E projet de la nouvelle Constitution de l'U.R.S.S. est profondément internationnaliste. Il part du principe que la différence de couleur ou de lan-

que, de niveau de culture ou de

que, aussi bien que toute autre

différence, ne peut justifier l'inégalité de droit entre nations.

les nations et races, indépen-

damment de leur eituation pas-

identiques dans toutes les sphè-

jet de Constitution de l'U.R.S.S

présenté au 8º Congrès des So-

viets de PU.R.S.S., 25 novembre

La condamnation du racisme

et de l'antisémitisme

dans la Constitution soviétique

distinction de nationalité et de race, dans tous les

domaines de la vie économique, publique, culturelle,

Toute restriction directe ou indirecte des droits ou

inversement tout établissement de privilèges directs

ou indirects pour les citoyens selon la race et la na-

tionalité à laquelle ils appartiennent, de même que

toute propagande d'exclusive ou de haine et de mépris

racial sont punis par la loi (Art. 123 de la Constitu-

L'œuvre de Staline continue...

première fois dans l'histoire et è « Pas de question en

sociale et politique est une loi imprescriptible.

L'égalité en droits des citoyens de l'U.R.S.S. sans

niveau de développement politi-

« Ce qui fait la force de l'Armée Rouge »...

E qui fait la force de l'Armée Rouge, c'est enfin qu'elle ne nourrit pas et ne saurait nourrir la haine de race envers les autres peuples, y compris to peuple allemand; qu'elle est formée dans l'esprit de l'égalité des droits de tous les peuples et de toutes les ra-ces ; formée dans le respect des droits des autres peuples. La théorie raoiste des Allemands races ont fait de tous les peuples épris de liberté, les ennemis de l'Allemagne fasciste. La théorie de l'égalité des races en U.R.S.S. et la pratique du res-

peuples ont fait que tous les peuples épris de liberté sont devenus les amis de l'Union So-

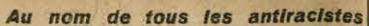
Là est la force de l'Armée Rouge.

Là est aussi la faiblesse de l'armée des fascistes allemands. (Ordre du jour du Commissaire du Péuple à la Défense de l'U.R.S.S. 23 février 1942.)

et la pratique de la haine des « L'idéologie de l'égalité des races et des nations a remporté une victoire complète »...

> ES fascistes allemands ont choisi comme arme idéolo-gique la théorie raciste basée sur la haine de l'homme, croyant que la propagande d'un nationalisme bestial crecraft les conditions morales et politiques de la domination des envahisseurs allemands sur les peuples asservis. Or, la politique de la haine raciale pratiquée par les hitiériens est devenue en fait une source de faiblesse intérieure de l'Etat fasciste allemand et de son isolement politique à l'extérieur. L'idéologie et la politique de la haino raciale sont un des facteurs de l'effondrement du bloc de brigandage hittérien. Ce n'est point par hasard que les pauples asservis de France, de Yougoslavie, Pologne, Tchécoslovaquie, Gréce, Belgique, Danemark, Norvège, Hollande, et mêmo les anciens vassaux de Hitler, les Itallens, les Roumains, les Finlandals, les Bulgares, se sont dressés contre les Impérialistes allemands. Par sa politique de cannibalisme, la clique hitérienne a dressé contre l'Allemagne tous les peuples du monde, et la prétendue « race allemande élue » est devenue l'objet d'une haine universelle.

Les hitiériens ont essuyé, au cours de la guerre non seulement une défaite militaire, mais aussi une défaite morale et politique. L'idéologie de l'égalité en droits de toutes les races et nations, qui s'est affirmée dans notre pays, celle de l'amitió des pauples, a remporté une victoire complète sur l'idéologie du nationalisme bestial et de la haine raciale des hitlériens, (Rappor présenté à la séance solennelle du Soviet des députés des travailleurs de Moscou. 6 novem-bre 1944.)



## Le M.R.A.P. présente ses condoléances à l'Ambassade de l'U.R.S.S.

Après la mort du maréchal STALINE, une délégation conduite par notre secrétaire général, Charles Palant, s'est rendue, le 7 mars, à l'ambassade de l'Union Soviétique, pour présenter les condoléances du M.R.A.P. Elle a remis au nom du Bureau National de notre Mouvement, la lettre suivante :

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Bureau National du Mouvement contre le Racismel'Antisémitisme et pour la Paix (M.R.A.P.) profondément bouleversé par la mort du Maréchal STALINE, vous prie de transmettre au gouvernement soviétique l'expression de ses condoléances émues.

En ces jours d'épreuve et de deuil pour le peuple soviétique, la pensée de tous les antiracistes est aux côtés de l'U.R.S.S. comme aux jours sombres de la guerre, où ses glorieuses armées portaient aux hordes barbares les coups renouvelés qui allaient permettre l'écrasoment du

La gloire immortelle du généralissime STALINE sera d'avoir dirigé la gigantesque lutte patriotique des peuples de l'U.R.S.S. dont les victoires contribuèrent essentielle-

ment à la libération de l'Europe. En libérant Auschwitz, Thérezinstadt et tant d'autres lieux de mort au prix de son sang, l'armée soviétique, sous la direction de STALINE, détruisit l'horrible machine d'extermination raciste et antisémite. Elle faisait ainsi triompher la fraternité des peuples, selon les enseignements de la constitution stalinienne, qui établit que le racisme et l'antisémitisme sont des crimes punis par la loi.

Puisse l'humanité, dans le recueillement et le respect que lui inspire la mort du Maréchal STALINE, trouver la somme d'énergie et de raison nécessaire pour défendre et sauver la Paix, selon l'idéal de nos morts communs dont les sacrifices permirent la victoire.

Nous vous prions de croire, Monsieur l'Ambassadeur, à nos sentiments profondément respectueux.

> Pour le Bureau National du M.R.A.P. : Charles PALANT. Secrétaire Général : Révérend Père BERGER ; Docteur GINSBOURG ; Pasteur VIENNEY.

## Le Professeur Weill-Hallé . " La reconnaissance d'un Français, la reconnaissance d'un Juif ".

quement »... Lors de l'hommage solennel D'autre part, M. Georges Malenkov rendu, salle Pleyel, au Maréchal a déclarà, le 15 mars, devant le So-viet Suprème de l'U.R.S.S. : Staline, M. le Professeur Weill-« La politique sayiétique de paix se Hallé, de l'Académie de Médecine, vice-président de l'Asso-

clation France-U.R.S.S., souli-

gne, dans une brêve interven-tion, combien il avait été péni-

blement impressionne par le ton

d'une certaine presse française,

a l'occasion de la mort du grand

dirigeant de l'Union Soviétique.

démonstrations pacifiques de l'U.R.S.S. attestées par l'amour

de la paix, répandu à tous les

degrés de la nation, de l'école à

l'atelier. Il évoqua notamment

les rencontres faites à Varsovie,

à Berlin, à Vienne, où des délé-

gués soviétiques avaient été of-

ficiellement charges d'offrir la

Il insista sur l'importance des

fonde sur le respect des peuples des autres pays, petits et grands, et sur l'abservation des règles internationales établies ; la politique extérieure sovié-tique se fande sur l'observation stricte rigourouse des traités conclus par l'Union Soviétique ovec d'autres Etats.

une politique de coopération interna-tionale et de développement des rela-

tions d'affaires avec tous les pays, une politique qui s'inspire du principe

leniniste-stalinies de la possibilité d'une coexistence prolongée et d'une

compétition pacifique entre les deux systèmes différents, le système capi-

litige qui ne puisse

être résolue pacifi-

talista et le système socialiste, u

- A l'heure octuelle, il n'existe per rolations internationales, M. Malen- de question en litige ou non résolue qui ne puissa êtra résolue par la voie puelfique sur la base de l'entente mutuello des pays intéressés. Coci con-corno nos relations avec tous les Etats, y compris nos relations avec les Etots-Unis d'Amérique. Les Etots intéressés à la conservation de la paix pouvent être assurés dans l'avenir comme dans le présent de la forme politique de poix de l'Union Seviéau nom du gouvernement, negociation et coexistence des regimes capitaliste et socialiste.

Il termina son allocution en rappolant sa déclaration antérieure, qui refuse d'admoltre l'existence d'antisémitisme en U.R.S.S. et renouvelant sa gratitude au Maréchal Staline, vainqueur de Stalingrad, grace à qui il a recouvré, comme Prançais le droit à la liberté, et com-

me Juif, le droit à la vie. « La reconnaissance d'un Français, la reconnaissance d'un Juif, conclut-il, telles sont les doux humbles fleurs que je dépose sur la tombe du Maréchal

Précédemment, a l'occasion

paix au monde, en acceptant, de la manifestation d'hommage à Staline, qui s'est déroulée le 10 mars au Vélodrome d'Hiver, te Dr Weill-Halle avait écrit le

message sulvant : a de suis de ceux qui n'oublient pas ce qu'ils doivent à Staline.

« Stalingrad a libéré la France et arraché à une mort certains ceux de ses Juifs qui subsistent aujourd'hui.

« Français et Juif de naissance, c'est à ce double titre que le m'associe au deuil de l'Union Soviétique et que ma pensée rejoint tous ceux qui s'inclinent devant le cercuoil de l'homme d'Etat génial qui a depuls 1924 orienté le destin proalgieux de son pauple. >

- Je n'ai pas été violée, avoue-t-elle...

## Mais son "agresseur" (noir) est en prison depuis cina ans

guand est sorti le film: « La P... respectueuse » !...

Certains ont nié complètement que de tels faits puissent se produire outre-Atlantique.

Le film fut interdit là-bas, et aussi en Allemagne occidentale. Le voilà presque réalisé dans une ville américaine.

Edward Oscar, Noir, de 51 ans, était à la prison de Jefferson-City, condamné à 20 ans

Les racistes ont pourtant crié de détention. Il avait « violé une blanche. Il purgeait sa pei-ne depuis 5 ans, lorsque ladite blanche, prise de remords, se dé-

- J'ai menti, dit-elle, cet homme n'a rien fait, il ne mérite pas d'être puni. Je le jure en mon âme et conscience...

Une « erreur » de plus pour une justice raciste, qui consi-dère comme suspect, quiconque a la peau un tant soit peu fon-

A quelques semaines des élections législatives en Afrique du Sud, le Dr Malan, chef du gouvernement, a déclaré :

France contre les travailleurs

des hôtels "proches

de l'église "

religieuses étant, en principe,

interdites dans les hôtels et res-

taurants aux Etais-Unis, les pro-

priétaires antisémites usent d'ur

subterfuge qui fait aujourd'hui

fureur. Ils indiquent dans leurs

annonces de presse ou leurs panneaux publicitaires : « église

proximité », « ligne d'autobus

directe pour l'église », ou mê-

et chaeun alors comprend que

les Juifs no sont pas reçus dans

Une organisation juive ayant

porté pininte contre cet antisé-

mitisme sournols, la « Commis-

sion de l'Etat de New-York con-

tre les discriminations » a exa

miné l'affaire. Par le verdic

qu'elle vient de rendre, elle con

sidère qu'il ne s'agit pas la de discriminations et qu'en vertu

de la « liberté d'entreprise » de

telles pratiques no sauraient être

Une maison s'effondre

QUATRE ENFANTS TUÉS

lot, en Algérie, sous l'effet des

pluies persistantes, une vieille

maison s'est effondrée sur une

Une femme et ses cinq en-

fante ont été ensevelis sous un

amas de pierros. La mère réus-

sit à se dégager avec un de ses

enfants. Les quatre autres, àgés

de 6 à 10 ans, avaient été tues

que l'un peut être considéré

« Cette éventuelle démonstra-

tion aurait lieu au sein a'un or-

ganisme dont l'appareil adminis-

fratif, voire les principes mêmes, subissent depuis plusieu s mois

de violentes attaques antisémites

de la part des organisations américaines d'extême-droite très

liées au parti républicain. (On a

distribué récemment à New-York

des tracts attaquant l'O.N.U.

« nid de juifs », dans des termes

analogues à ceux de la littéra-

ture nazie). Ceite circonstance,

jointe au fait que les mœurs américaines sont loin d'être de-

barrassées de tout préjugé ra-

aiderait considérablement

ciste, aiderait consideraviement.
M. Vichinsky, ou tout autre por-

te-parole communiste, à établir un bilan de l'antisémitisme peu

favorable aux protecteurs de l'Etat d'Israël. Et le fantôme d'Abraham Feller, l'adjoint de

M. Trygve Lie, qui s'est donné

la mort alors que l'antisémilisme

balayait les couloirs de l'O.N.U.

et que l'épuration de ses fonc

tionnaires battait son plein, ne

manquerait pas de venir témoi-gner contre les accusateurs.

« D'autre part, on craint dans

l'entourage de la délégation

américaine qu'il soit impossible

de démontrer, d'une manière

ritable se développe en U.R.S.S.

et dans les pays communistes. Pour que la polémique puisse être conduite avec projit, il fau-drait que l'Etat d'Israël cessât

d'exister le temps de la session.

Car c'est évidemment le gouver-

nement de Tel-Aviv qui sera mis

en cause par la riposte sovié-tique. Et il s'avère difficile d'une

part de l'identifier avec l'ensem-

ble des Juifs, d'autre part de se

solidariser, entièrement avec

(81 × .....

précise, qu'un antisémitisme ve

comme l'inverse de l'autre.

masure en contre-bas.

sur le coup.

me : « clientèle limitée » -

leurs Ctablissements.

Les discriminations raciales et

## Les Noirs peuvent être exclus des restaurants à Washington... ouns voudraient instaurer en

Nord-Africains.

Les restaurateurs de Washington ont le droit de refuser de servir les noirs : c'est ce que vient de décider, par une dé-

IL FOURNISSAIT

LES GAZ D'AUSCHWITZ

LIBRE

il reprend du service

Le 22 mars, le gouvernement

de Bonn falsait libérer lo crim.-

nel de guerre PETERS, ancien

directeur de la société « De-

gesch ». Cette firme a fourni

le gaz toxique ZYKLON B, uti-

lisé à Auschwitz pour l'extermi-

nation des Juifs. Peters repren-

dra son activité à la Société

Cette nouvelle libération scan-

daleuse, dans le cadre de la po-

litique « Atlantique » de réhabi-

litation des bourreaux inoitera

les antiracietes à redoubles d'ef-

forts, aux côtés de tous les pa-

triotes dans la lutte contre le

réarmement des nazis, contre les

accords de Bonn et de Paris.

Bayer, A Leverkusen.

cision prise par 5 voix contre 4, la Cour d'Appel des Etats-Unis. ... Et les Juits Les attendus du jugement précisent que les lois de 1872 et 1873 contre les discriminations raciales no peuvent être appliquées dans la capitale (?).

On se souvient qu'à New-York egalement, Joséphine Baker avait été victime de semblables procédés dans un restaurant.

Ce sont ces méthodes que d'au-

L'ex-ambassadeur d'Israël à Moscou:

## "Parler d'antisémitisme en U.R.S.S. est une bêtise"

Parlant au Congrès du parti gouvernemental M.A.P.A.I., M Elyashev, ancien ambassadeur d'Israel à Moscou, a déclaré :

« Ce seruit une bêtise que de parler d'extermination et d'an tisémitisme en U.R.S.S. De telles paroles nuisent à l'Etal d'Israel et au peuple juif. »

Il a lancé un appel aux membres du gouvernement, les incitant à être prudents et réfléchis dans leurs déclarations à ce

propos du débat qu'Israël entend provoquer à l'O.N. U, sur « l'antisémitisme en

U.R.S.S. et dans les démocraties

populaires », l'hebdomadaire

La Tribane des Nations », or-

gane spécialisé dans l'étude des

La plupart des experts du State Department demeurent certes persuadés qu'il est profi-

table, sur le plan de la guerre

psychologique, d'affirmer que l'U.R.S.S. adopte une politique

d'antisémitisme et prend ainsi la succession de l'Allemagne hitlé-

rienne. Mais ils préfèrent que ce

sujet ne soit pas débattu à l'O.N. U. où l'U.R.S.S. dispose d'un

droit de réponse immédiate

qu'elle ne manquerait pas en

l'occurence d'utiliser largement.

compte, en effet, qu'il serait fa-

« Ces experts se rendent

le 13 mars dernier :

questions diplomatiques, écrivait

« Au cours des prochoines élections, le gouvernement sudafricain demandera au corps électoral de se prononcer en faveur de la ségrégation raciale. C'est sur cette question que le gouvernement engagera son

existence. » Après avoir ajouté que la race blanche devait « se préserver à tout prix », le Dr Malan a con-clu : « Soutenir la politique d'aparthaid (ségrégation) c'est la seule réponse efficace aux diffamateurs de l'Union Sud-Africaine à l'étranger (enten-dez : les antiracistes) et à la campagne de désobéissance à l'intérieur du pays- »

#### Un journaliste réclame la ségrégation pour les Juifs.

Le journal « Daily Dispatch », favorable à la politique malanazie (c'est ainsi que l'on qualifie en Afrique du Sud la politi que de Malan), a réclamé l'ap-plication, aux Juifs, des mesures de ségrégation visant ac-tuellement les Noirs.

Dans cet article, signé J. van Straten, il écrit que les Juifs constituent un « danger crois sant pour l'Afrique du Sud et qu'il faut « préserver la race blanche » également contre eux.

Ainsi apparaît la logique du racisme. Mais l'article du Daily Disnatch, en pleine campagn électorale, a fait l'effet d'un bombe, car Malan s'efforçait d'obtenir les voix des Juifs en proclamant son c opposition a a l'antisémitisme en même temps que ses convictions racistes,

Il a même tenté d'obtenir qu'un ou deux Juifs s'inscrivent sur les listes des candidats « nationalistes », mais il n'y est pas parvenu. Par contre, nombre de candidats malanazis, tel ancien chet des eichardt. « Chemises Grises », ne prennent pas la précaution de cacher leur antisémitisme.

A Port-Elizabeth, récemment, un office religieux en plein air, organisé par une église noire a dispersé. A la suite de ces incidents, les autorités de la ville ont décidé que les offices pour Noirs, même à l'intérieur des églises, ne pourraient avoir lieu sans autorisation officielle

## Les experts américains de l'O.N.U. estiment Pour 1.000 f. il est à vous de l'Est d'expliquer la différence entre antisémitisme et antistonisme et même de démontrer



ce magnifique Apparell cholographique mercalle de précision et de simplicité. San formot assent 17 vues 6x6 sur pelliquies 6x9. Vitosse d'obtavortes ellent paqu'ou 1/200° de recorde, d'où INSTAINFANES. REMARQUABLES. 1.000 fre à la réception et 6 monmolités

de 2.000 in

Son coir santable "TOUT PRET" offers GRATUITEMENT a fout client parsont com mande, accompagnie de celle annonce, dans fex 8 Jours. Hater-voust!! quentité limitée S. H. D. 106, FUE LAFAYETTE, PARIS X.

RUDAPEST

O A L'OCCASION DE PAQUES, le Gran Rabbin de Hongrie, M. Jo-sef Czitron, a décla-ré : «Tous les croyants, toutes les communautés religieuses de Hongria jouissent de la pleine égalité des droits. La

libre protique de notre religion est garantie par la Constitution. Qui-conque persécute un citoyen en raison de so rece ou de sa reli-gion commet un crime. En Hongrie, aujourd'hul, il n'y a pos trace d'antisémitisme, et si le moindre symptôme apparaissait, le gouver-nement sévirait avec la plus grande sévétité ».

#### BARCELONE

. LES IDEES D'HITLER restont vivantes dans le cour de millions d'hommes », offirme le journell Deutschland Brief, paraissant à Barcelone, qui prétand également qu'il n'existe pas de preuves du meurtre de 6 millons de Julis dans les comps noxis.

#### BELGRADE

ONZE CRIMINELS de guerre nazis - les derniers qui restaient emprisonnés en Yougo-lavie — ont été libérés par Tito à son re tour de Londres.

#### GRAND-BASSAM

MENCORE UNE VIOLATION des droits : les accusés du procès de Grand-Bassam, jugés à la suite des événements de février 1949 et qui n'avaient été libérés que six mois après la cossation de leur procès ent été arrêtés de nouveau. ils comparaîtront à la fin d'avril.

GROVELAND (Floride) OLE PROCUREUR Jesse Walton Hunter avait maintenu un Noir en prison pendant 19 mois sans la moindre accusation. La protes-tation a été telle qu'il vient enfin

#### LONDRES

population.

LES FASCISTES DE MOSLEY, qui entendaient tenir un meeting à Stamford Hill, banlieue de Londras, en ont été empêchés par la

## LOS ANGELES

 PAR UN VOTE de 1.608 voix contre 1.575, le section « blan-che » N° 47 de la Fédération Américaine des Musiciens a décidé de fusionner avec la section « noire » N° 767 de la mêma

## DIVERSES ORGANISATIONS

sont intervenues auprès du Parle-ment canadien pour demander le voto d'une loi qui punirait la pro-pagande raciste et antisémite. @ PLUS DE 20.000 NOIRS ont été priêtés par la police britannique ou

#### Kenyo, au cours des dernières se-maines. Ils participaient au mourement national qui réclame l'égolité pour les noirs et les blancs.

D LES ANCIENS DIRIGEANTS FAS-CISTES restorent ineligibles pen-dant cing ans encore, a décide la Chambre italianne, sur proposition communiste, por un vote de 235

S CONTRE LA PROPAGANDE de l'antisémite suédois Einar Aberg qui envole sa « littérature » en abondance dans tous les pays d'Europe occidentale, l'Union des communautés julves italiennes a élevé une protestation auprès de

## OSLO

B LE PARTI DE QUISLING, dont le nom cest devenu synonyme de trahison et de collaboration avec l'hitlérisme, c'est reconstitué « clandestinément » annonce la polleo norvégienne. Il est en llaison avec les organisations nazies d'Allemagne occidentale.

## PRETORIA

@ DES CHIENS ont été envoyés de l'Union Sud-Africaine au Ken-ya pour participer à la chasse contre les Noirs qui résistent à l'oppression britannique.

9 QUARANTE MAISONS de Noirs ent été attaquées à la bombe aux États-Unis pendant l'année 1952, annonce un ropport édité par le « Southern Regional Council ».

## SURPLUS

Tentes américaines 3 à 8 places 25 modèles tentes fr., canadiennes, autos de notre fabrication Matelas proumatiques : 3.900 et 4.500 fra Socs à dos scouts et femmes : 2,800 frs Sacs couchage : 1,500 frs

Bâches : 500 fr. le m2 Lits de comp, topis de sol, etc.. Remise 5 % CAMPING - TOURISME SURPLUS TEXTILE INDUSTRIEL

23, Rus du Départ, PARIS-14\* Tél. : ODE. 46-78 (Métro : Montpamasse)



En risece de noger, versi, clair on foncé, comportant un mongement de tout presiste orire, grace à ses huit tringles cous aures à outre choix deux ains : WESTMINSTER ou les CLOCHES DU JURA En choisiasant le carillon S.H.D. à prix égal voux seres assuré d'une qualité supérieure. Notre carillon comporte une garantie absolve par bulletin individuel, numeroté, pour un parfait fonctionnement de dix aox.

des miblers de lecteurs de ce journal conneissent bien les fabrications S. H. D. de réputation mondale, auxai, nous les avertissens que la production de cet article inst encoré limitée et leur est exclusivement réservée. N'aubliée éans pas en passant votre commande du découper celle annonce en indiquent le gare la rius proche de votre dannicité. Ceux est jours puivant la parution de celle annonce et encorroit leur mandat de 1000 fre benéficierant de la gratuité de part, d'embollage et de frais d'assurances N'ATTENDEZ PAS I ECRIVEZ AUJOURD'HUI MEME A

S. H. D., 106, RUE LAFAYETTE - PARIS